

13 Octobre 1984

MESSAGE aux PRÊTRES.

Le 13 octobre 1984, cent ans après la vision prophétique de Léon XIII où il voyait Satan briser l'Église sous toutes ses formes, nous nous retrouvions 8 prêtres canadiens à la maison d'une des voyantes, **MARIA**.

Nous avons prié ensemble, et les huit prêtres canadiens imposèrent les mains à Maria, et nous lui avons demandé d'intercéder auprès de la Vierge Marie pour tous les prêtres du monde.

Comme il y avait à la Très Sainte Messe 250 prêtres, le prêtre de Medjugorje invita les prêtres au sous-sol du presbytère qui est plus vaste que la chapelle des apparitions. Je dois dire que les prêtres étaient massés les uns contre les autres.

Les voyants arrivèrent, ce fut le silence complet. **Jamais** les apparitions avaient été vues dans ce lieu. Et la Vierge Très Sainte donna à Maria le message suivant pour les prêtres.

« **Mes très chers fils,**

Aujourd'hui, mon fils m'a permis de vous (réunir) rassembler ici pour vous donner ce message à vous et à tous ceux qui m'aiment.

Mes très chers fils, priez constamment !

Priez et demandez à l'Esprit Saint qu'Il vous inspire toujours !

Dans tout ce que vous demandez dans vos prières à Dieu –

Demandez que ce soit la volonté de Dieu.

Très chers fils, je vous remercie d'avoir répondu à mon appel de venir ici. »

AVE MARIA.

Jeudi, 15 Octobre 1984.

Aujourd'hui, Guy et moi, avons décidé d'aller à Mostar pour trouver des films à diapositives.

Arrivés à cette jolie ville perdue dans une étroite vallée, nous admirons la propreté qui y règne. L'air est d'une pureté exceptionnelle. Les palmiers, les rosiers et tous les arbres semblent prier la Mère de Dieu.

Oui, tout est beau, mais nous ne pouvons pas trouver de films à diapositives. Nous avons cependant des films pour des photos couleurs. Cependant nous sommes déçus car on nous dit que les films à diapositives n'existent pas à Mostar et probablement pas à Sarajevo.

Tous les deux, nous prions la Vierge Marie, car nous sommes fatigués par le voyage et nous vivons une sorte d'agressivité intérieure. Nous sentons que le démon voudrait semer la mésentente entre nous...

Après avoir prié, la Vierge Marie nous conduit à un second endroit où se trouve un photographe. Il regarde dans son armoire en nous disant, « les gens n'achètent pas ces films » Mais, rendons grâce à Dieu, il trouve six films à diapositives. Nous rentrons tout joyeux à Medjugorje.

En allant prier à l'église, nous rencontrons Bernard, il vient de Suisse, mais parle un peu le croate, et voilà que Marie nous a envoyé un interprète. Nous partons vers la maison de Maria (voyante âgée de 19 ans.)

Nous avons échangé ensemble et nous avons pris plusieurs photos, et nous avons prié dans le salon où Maria a un petit sanctuaire. Le salon est plus que modeste. Au fond, une murale de tissu représentant la dernière Cène, à droite une statue de la Vierge Marie et à gauche, quelques fenêtres.

Nous chantons le Salve Regina. Maria me donne un anneau qu'elle porte à la main et qu'elle a pendant les apparitions. Je ne lui avais rien demandé, cela est venu spontanément dans son cœur. Je remercie intérieurement la Vierge Marie de cette très grande délicatesse ! **Qu'Elle est merveilleuse notre Mère du ciel !**

Enfin, nous allons réciter le rosaire à l'église du village. Des gens de tous les villages viennent prier, ainsi que des milliers de pèlerins. C'est à chaque jour que tous prient de cinq heures du soir à huit heures du soir. C'est une réponse à la demande de la Très Sainte Vierge Marie : « **Priez un minimum de trois heures chaque jour.** »

À la fin de la messe, où l'Évangile est proclamé en 5 ou 6 langues, selon les prêtres présents, nous rencontrons une dame qui marchait en direction de la petite colline des apparitions. Elle nous parle en anglais, et parle le croate. **Merci Dame Marie de cette délicatesse !** À la messe, nous sommes environ 100 prêtres avec l'archevêque de Mexico. Mais je continue mon récit en n'oubliant pas de souligner que l'archevêque de Mexico a vu la croix immense de la montagne devenir un flot de lumière.

La route se continue, nous allons dans la maison de Maria, nous sommes dans la cuisine. Nous parlons avec la mère de Maria, avec son père et quelques amis. Nous prenons un café, nous mangeons quelques figues et des noix. C'est très pauvre, mais quelle chaleur humaine. Cette famille nous adopte immédiatement... nous y serons toujours les bienvenus.

Nous parlons à voix basse de la situation de Medjugorje et du gouvernement : ici et partout c'est la prudence et la discrétion. Nous nous préparons à partir, mais Maria nous fait comprendre que nous sommes invités à aller sur la colline où la Vierge très Sainte est apparue. Cette colline est située à l'arrière de la maison de Maria. Le père de Maria me dit à l'oreille : « Allez prier la Madona ».

C'est le petit groupe de prière où Maria et Yvan, Viska et Marijana (4 voyants) se retrouvent pour aller prier dans la nuit. Maria nous offre des vestons chauds avec chacun un petit tapis roulé afin de prier à genoux, ou chanter assis sur

le sol très rocailleux. Maria invite uniquement le groupe de prière et les deux prêtres que nous sommes. Personne d'autre ne doit venir.

Nous marchons et nous gravissons la colline, avec quelques lumières que nous allumons de temps à autre pour nous guider. Le ciel est étoilé de façon incroyable et la lune nous laisse entrevoir les visages du groupe, nous avons une guitare. On chante des chants croates entrecoupés des dizaines de chapelet. Puis nous gardons le silence... Au loin, le cri des animaux, des criquets, c'est tout !
Quelle magnifique prière !

Tous nous savons que c'est dangereux de se réunir pour prier en groupe. Nous le faisons de nuit, sachant que nous avons pris toutes les prudences nécessaires... Marie notre Mère veille sur nous. Aucun incident malheureux, nous redescendons dans le silence. **Voilà ce que nous avons vécu ce soir-là, la grâce de prier avec les voyants, intégrés à leur groupe, mais étant obligés de nous cacher pour prier !**

Revenus à la maison de Maria. Nous quittons les quelques maisons très simples de ces hommes durs, mais qui depuis près de quatre ans, vivent dans la joie de l'Église primitive.

Guy et moi retournons à la maison pour nous reposer, nous y arriverons vers minuit, car nous avons fait une erreur de chemin !

Merci, Très Sainte Vierge Marie !

16 Octobre 1984.

Il fait très beau, le soleil brille, et l'immense croix de la montagne semble toute petite et perdue dans le ciel bleu de Yougoslavie.

Je suis parti de l'église et j'ai suivi un petit sentier conduisant aux maisons rougeâtres que je voyais au loin. J'ai demandé à la Très Sainte Vierge Marie de me conduire.

En route, je passais entre les petites plantations de tabac et de vignes, car ici c'est leur seule subsistance. Je regardais le sable rouge comme le homard, des millions, des milliards de ces petits grains de sable semblent nous indiquer le chemin pour aller au Cœur de Jésus par le Cœur de Marie !

En marchant lentement sur cette petite route, je rencontre deux hommes qui travaillaient aux champs de tabac. Ils me sourient et m'invitèrent à prendre une grappe de raisins rouges qu'ils avaient apportée pour leur dîner. Quelle charité ! Quelle bonté, quelle beauté dans ces figures et ces deux visages ridés par le travail, et brunis par le soleil et le froid.

Je leur demandai pour prendre une photographie d'eux. Ils sourient car il y avait un tout petit âne. Je m'avançai près de l'âne, je le caressai doucement, il se retourna, la tête tournée vers le soleil. L'homme plus âgé vint près de l'âne avec sa merveilleuse grappe de raisins.

17 Octobre 1984.

Aujourd'hui, Guy et moi, nous nous sommes levés à six heures du matin. Ici, la nuit fut terriblement froide, mais le soleil brille comme aux premiers jours de la création du monde. Le ciel est d'un bleu pâle semblable à un voile transparent qui nous invite à prier la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Église, mais aussi Mère de chacun de nous.

Mercredi, le 17 Octobre 1984.

Nous avons quitté notre chambre vers 8h du matin. Le froid demeure intense, ici c'est un pays de vent et de soleil. La journée semble s'annoncer merveilleuse.

C'est mercredi, et tous les gens de ce modeste endroit et de beaucoup d'autres jeûneront au pain et à l'eau. Guy et moi avons décidé de suivre ce jeûne et ces moments précieux de grâces.

Ce soir, nous devons aller à la grande croix avec les voyants. C'est une grande grâce pour nous. Nous avons acheté deux petits fanaux lumineux afin de nous rendre à cet endroit. Tout cela se fait dans le plus grand secret. Guy est parti pour aller à Vitina rencontrer le Père Tomislav. Ce que je viens d'écrire, je l'ai écrit dans la petite chapelle des apparitions. Il m'arrive très souvent de sentir un parfum merveilleux, j'en remercie la Très Sainte Vierge Marie.

Depuis que nous sommes ici, il y a eu presque toujours 75 à 100 prêtres par jour. Le 13 octobre 1984, il y avait 250 prêtres, et ce matin à la messe de 8h½ 20 prêtres, à la messe de 10h environ 55 prêtres. 5 à 8 autobus arrivent tous les jours surtout des pays Européens. Guy et moi avons été interrogés pendant près d'une demi-heure sur tout ce que nous avons vécu ici. Que tout soit pour la gloire du Père par le Cœur de Jésus et de Marie.

Dans l'après-midi, après avoir mangé du pain et de l'eau, comme le font tous les habitants de ce village de Medjugorje, nous avons prié pour que le reste de la journée se passe comme la Vierge le désire.

Nous n'avons pas vu les voyants avant la messe. Dans les différents chemins conduisant à la culture du tabac, car c'est le temps de la récolte, tout le monde travaille. Nous avons l'impression et même la certitude qu'une immense prière enveloppe le village et la campagne de Medjugorje. C'est une sorte de plénitude du silence. Seuls les prêtres et les religieuses reçoivent les pèlerins. Les voyants se regroupent probablement pour la prière. L'air est pur, nous respirons la santé. La beauté du ciel nous rend davantage sereins. Quelle merveilleuse paix nous apporte cette nature rude, dénudée, mais remplie de Dieu.

Je me rends à la chapelle des apparitions vers deux heures. Devant une table très modeste, des médailles, des chapelets, des livres, des croix sont déposés un peu éparés et sans ordre. Devant une statue de la Vierge défraîchie de ses couleurs, des pèlerins prient en silence. Je récite lentement mon rosaire, c'est un chapelet fait de cinquante croix que Mimi m'a passé. À la fin du rosaire, je mets l'aube et l'étole pour la messe, il est 3h de l'après-midi, mais je dois agir ainsi si je veux voir les voyants pendant la visite de la Vierge Marie !

Après la récitation du rosaire qui se terminera après la Très Sainte Eucharistie, j'ai réussi à avoir une place près des voyants. Je garde une place pour le Dérochers de Timmins. La chapelle des apparitions est bondée de prêtres italiens. Nous demeurons debout par la force des événements.

Lorsque les voyants entrent dans ce petit appartement, c'est le silence... Beaucoup de flashes éclairent et aveuglent, malgré la demande de ne pas photographier ! Je donne mon chapelet à Maria qui me sourit. Puis, je suis là devant ces quatre voyants presque gêné de voir que la Très Sainte Vierge m'a gardé une si belle place à ses pieds.

Lorsque la Vierge dit Notre Père (que nous n'entendons pas) dans une unité parfaite des voix, ils s'agenouillent, les yeux rivés vers un même point. La Reine du ciel et de la terre est là... Les visages des enfants en extase ne se décrivent pas. Je

sens un parfum céleste que je ne puis décrire. J'offre à Marie, notre mère du ciel tout ce que mon pauvre cœur de prêtre peut contenir !

L'extase a duré deux à trois minutes, mais personne ne peut l'oublier. Nous entrons dans la grande chapelle, et Guy et moi sommes aux extrémités de l'autel et nous encadrons les voyants comme à chaque soir depuis notre arrivée. À la fin du 2^e chapelet, les enfants entrent dans la sacristie dont la porte demeure ouverte, mais qui doit ne pas être éclairée, c'est de là que les voyants suivront la très Sainte Messe. Après la messe, il y a bénédiction des objets de piété, puis nous récitons le troisième chapelet qui terminera trois heures de prières ferventes qui passent très rapidement.

La messe et le rosaire terminés, Maria l'une des voyantes nous invite à gravir dans la nuit la montagne de 350 mètres d'altitude qui conduit à la croix. Elle nous donne de chauds vêtements, des gants, un tapis pour s'agenouiller. Anna, amie de Maria, monte dans la voiture que nous avons louée. Nous ferons un ou deux kilomètres en automobile et ensuite commencera la plus belle ascension de toute ma vie.

Le chemin de la montagne est rocailleux, c'est un sentier rempli de petites roches, étroit et abrupt. C'est la route étroite de l'Évangile. Les gens, pèlerins du village qui font partie de ce groupe de prière se dispersent pour la montée. Nos fanaux éclairent un peu le sentier, mais il est plus prudent de ne pas les utiliser. Nous gravissons la montagne dans des zigzags incroyables.

Mercredi, 24 Octobre 1984.

Guy et moi sommes à Rome depuis le 21 octobre. La santé de Guy va un peu mieux, nous décidons de nous rendre à St-Pierre et nous célébrons la Très Sainte Messe à la basilique Saint Pierre. C'est dans cette basilique à l'autel de Saint Simon et Saint Jude que nous prions.

Puis nous allons prier à la chapelle du Très Saint Sacrement : Dans ce lieu le Très Saint Sacrement est toujours exposé, et deux religieuses adorent sans cesse et à tour de rôle notre Bien-Aimé Seigneur.

Après avoir prié pendant quelque temps, je vais parler à un garde suisse. Il y aura deux audiences, la première à la Basilique Saint Pierre à l'intérieur à 10h½, la seconde a lieu à 11h, de l'avant-midi à la salle Paul VI.

À la Basilique, tout le discours est en allemand. Après plusieurs questions, adressées au garde suisse, car nous n'avons aucun billet pour l'audience, le gardien nous place près de la clôture où le Saint Père va rentrer. Nous parlons anglais avec un prêtre allemand.

Notre cœur est dans la joie, nous espérons voir le Saint Père, et nous désirons faire bénir nos objets de piété et lui donner la main. Personnellement, je prends le chapelet de Mimi, j'essaie de prier la Très Sainte Vierge Marie qui a fait pour nous des miracles et qui nous accompagne toujours avec notre pensée orientée vers le Père Éternel.

Il arrive 10h½, le Pape entre et s'avance vers nous, nous lui donnons la main, il nous bénit et nous regarde. Je lui dis « Très Saint Père, vous connaissez Mademoiselle Georgette Faniel et Madame Carmen Avilis. » Il nous regarde un peu avec surprise. Pour moi et pour Guy, il y avait quelque chose dans son regard qui nous signifiait que ces noms n'étaient pas totalement inconnus.

Après l'audience, à nouveau nous rencontrons le Saint Père. **Guy lui a écrit quelques mots sur une feuille.** Il parle de Georgette Faniel et de Carmen Avilis. Le Saint Père a pris le billet, l'a regardé et l'a donné à son secrétaire. Nous étions tous les deux remplis de joie et nous demandant **pourquoi** tout cela nous arrivait alors que nous sommes de pauvres petits prêtres ! **Mais Merci à notre merveilleuse Mère du ciel !**

Après ces instants très intenses, nous recevons le conseil d'un prêtre allemand : « Téléphonnez à Mgr Kabongo, secrétaire du Pape. » Nous téléphonons, et puis nous nous rendons à la porte de bronze. Nous ne savons pas ce qui se passe. On remplit une formule avec beaucoup de détails, et après cela nous attendons.

À notre grande surprise, un garde suisse vient nous trouver, et après le parcours d'immenses corridors, nous pénétrons dans le bureau de Mgr Kabongo, nous y demeurons pendant plus d'une demi-heure. Il nous a écouté attentivement pendant longtemps. Il semble reconnaître le nom de Mimi (Georgette Faniel) et puis il nous dit que nous devrions plutôt essayer de célébrer la messe avec le Saint Père.

Nous le remercions, après avoir pris des photos avec lui, puis nous repartons tous les deux, avec une plus grande certitude que nous pourrons concélébrer la Très Sainte Messe avec lui. Il nous donne un chapelet du Pape « totus tuus » et il nous reconduit à la porte du bureau. Nous avons pris quelques photos avec lui, et nos cœurs débordent de joie.

Merci Notre Dame Marie !

Vendredi, le 26 Octobre 1984.

Aujourd'hui, nous avons été prier à la chapelle, et puis après le petit déjeuner nous sommes partis tous les trois, le Père Guy Girard, le Père Armand Girard, et l'Abbé Maurice Bouchard de Nicolet. Nous sommes allés visiter le musée du Vatican et la chapelle Sixtine.

Pour moi, ici tout dépasse le génie humain. J'avais vu assez fréquemment en diapositives, des peintures de Michel-Ange, mais je crois que **jamais** absolument jamais nous ne pouvons nous représenter la grandeur et la beauté de la chapelle Sixtine... Il serait trop long d'évaluer et de tout expliquer. **Ici** il nous faut voir « de visu » la grandeur artistique de Michel-Ange et de Raphaël.

Après la visite de ces lieux, nous avons été prendre le dîner. La fatigue nous gagnait tous les trois. Nous avons donc mangé un spaghetti et nous avons collationné.

Dans l'après-midi, Guy et moi nous sommes achetés deux étoles identiques et réversibles. Cela nous a coûté très peu, \$45.us, ce qui nous serait beaucoup plus dispendieux au Canada. Puis nous sommes revenus à notre maison « Mater Christi. » Les religieuses sont très bonnes et très gentilles à notre égard.

Au retour, après avoir essayé l'étole, j'ai dû aller la changer. Cela a pris du temps, mais je l'offrais pour que nous agissions conformément à la Volonté de Dieu. J'ai été près de 2 hres parti, pour aller échanger l'étole, mélange d'autobus etc. Enfin, lorsque que je suis arrivé, Maurice venait à ma chambre, Guy était parti à la chapelle. Nous avons été concélébrés tous les trois. Ce fut une messe de reconnaissance et une messe de demande.

Après la messe, Guy et moi avons fait l'action de grâce, et c'est à ce moment-là que le Père Guy m'a dit que la religieuse responsable avait reçu un appel téléphonique nous spécifiant que Guy et moi pouvions concélébrer à la messe personnelle du Très Saint Père. Quelle joie dans nos cœurs et dans nos âmes, nos rêves se réalisent. La Vierge Marie veille sur nous dans une assiduité remarquable.

Enfin nous devons aller témoigner de ce qui se passe à Medjugorje. Cette réunion aura lieu demain à 3h½ pm. Guy et moi nous sommes confessés afin de célébrer cette messe avec le cœur pur et chaste, pour devenir semblables aux apôtres et surtout ressembler à notre Bien-Aimé Seigneur et Maître.

J'ai acheté de petites icônes pour mes confrères de travail à l'hôpital Notre-Dame de Montréal et une petite toile de la transfiguration ainsi que deux images de la Vierge Marie. J'ai l'impression que je commence à peine à découvrir la beauté et le vrai sens de la Ville Éternelle.

Ce soir, la nuit sera courte mais nous demandons à la Très Sainte Vierge Marie de continuer à nous soutenir avec cette merveilleuse tendresse qu'on lui connaît.

Je remercie Dieu, le Père Tout-puissant pour cette journée merveilleuse.

Samedi, le 27 Octobre 1984.

C'est aujourd'hui que nous devons partir de Rome pour le Canada. La Providence et la Très Sainte Vierge Marie ont permis que nous retardions notre départ pour aller témoigner de notre expérience à Medjugorje.

Ce retard non prévu nous a permis à notre grande surprise, que nous étions invités tous deux, le Père Guy et moi-même pour aller concélébrer avec le Saint Père. C'est après avoir parlé avec Mgr Kabongo, secrétaire du Très Saint Père que nous avons reçu quelques jours plus tard l'appel téléphonique nous invitant à se rendre à la porte de bronze à 6h½ am.

Lorsque nous sommes arrivés, nous avons avec nous un confrère l'Abbé Maurice Bouchard, mais il n'a pas pu entrer. C'est un contrôle très spécialisé qui permet d'aller concélébrer avec le Saint Père dans sa petite chapelle où il prie des heures de temps devant la grande et très belle croix de Bronze † → sous laquelle se trouve une reproduction de la Vierge noire de Pologne.

Nous avons passé quelques vérifications de sécurité, et un garde suisse nous a conduit dans un immense corridor. À nouveau un autre garde suisse nous conduit dans une salle privée pour l'audience après la messe. Là nous sommes attendus par des gardiens de sécurité, les deux secrétaires du Pape, Mgr Stanislas et Mgr Kabonko. Les laïcs qui assistent à la messe sont de différents pays, mais il y avait sûrement une trentaine de polonais, et quelques religieuses polonaises.

Nous sommes deux prêtres canadiens, un Cardinal, deux prêtres polonais et les deux secrétaires. Lorsque les laïcs sont à leur place dans la chapelle, nous nous rendons à la sacristie. Nous revêtons les ornements pour la concélébration. À notre entrée dans le Choeur, nous voyons cette masse blanche de prière qu'est le Pape Jean Paul II. C'est le contemplatif du Christ crucifié et de Notre Dame des Douleurs.

L'oraison se continue dans le silence parfait. Après 15 minutes de notre entrée à la chapelle, le Pape met les ornements sacerdotaux, aidé de ses deux secrétaires. La messe débute en langue polonaise. Une jeune religieuse fera la

lecture de la Sainte Écriture. L'Évangile est lu par un prêtre polonais. Nous avons quelques minutes de méditation, et après ces instants de prière, nous continuons la Très Sainte Messe ! La consécration est lente, posée, calme. Nous vivons avec le Saint Père le mystère de la rédemption du genre humain. Son calme, il le trouve dans le Cœur de Jésus et dans le Cœur de Marie.

La messe se déroule en langue vernaculaire. Après la messe nous prions intérieurement jusqu'à ce qu'un des secrétaires vienne nous chercher pour la petite salle d'audience. Le secrétaire nous place tous en rang, suivant les langues différentes et le but que nous avons !

Lorsqu'Il s'arrête à nous, nous parlons longuement de Mimi, lui indiquant l'Alliance. Guy a une photo prise par un médecin. Guy dit au Saint Père qu'Il a une mère spirituelle au Canada. Il nous dit qu'Il est très heureux d'avoir une mère spirituelle. Il nous regarde et nous dit : « Ce que vous me dites est vrai, mais je vous supplie de donner les détails de l'Alliance, sa signification etc. C'est très important pour l'Église. »

Nous avons vu et parlé à notre chef spirituel, mais nous perdons parfois les mots surtout à cause de notre manque de sommeil. Lorsque nous parlons au Saint Père, nous avons le photographe officiel du Vatican. Nous verrons ces photos lundi à l'Observatore Romano. Guy et moi offrons une obole très simple, quelques phrases sur une feuille et nos adresses à Montréal. Nous sentons que le Saint Père est surchargé, mais tout se déroule rapidement mais dans le respect des autres.

Les personnages qui sont avec nous sont tous des personnages importants, mais nous ne pouvons pas comprendre ce qui nous arrive. Comme j'ai prié Marie, Notre Mère, nous ne nous faisons aucune d'illusion sur cette possibilité. La Très Sainte Vierge nous aide sans cesse.

Après le retour du Très Saint Père, je prends quelques photos du Pape et de la Place Saint Pierre. Nous sortons de cette concélébration à la fin totalement, et nous prions la Vierge Marie de nous aider. Et, c'est dans les moindres détails qu'Elle s'occupe de nous !

Après cette rencontre avec le Saint Père, nous allons rencontrer le Père Renato Valenti. La rencontre avec le Père Renato Valenti, s'effectue très bien. Nous témoignons de notre expérience spirituelle pendant 10 jours avec les gens de Medjugorje.

Je remercie la Très Sainte Vierge Marie de nous accorder cette faveur d'être notre Mère qui veille continuellement sur nous. Nous partons immédiatement pour la maison où nous demeurons « Mater Christi. »

Dimanche, le 28 Octobre 1984.

Aujourd'hui, Guy et moi, nous devons nous rendre à Naples. Nous prenons l'autobus, le métro et le train. Nous admirons la nature des campagnes d'Italie.

Arrivés à Naples, nous rencontrons providentiellement deux religieuses qui nous conduisent à un «taxi» lequel nous conduit à une immense maison de Jésuites. Nous témoignons de Medjugorje, et les fidèles sont très nombreux. Nous célébrons la messe, mais malgré la foule qui nous retient pour nous tendre la main, le directeur nous conduit à des amis personnels.

C'est ainsi que nous avons pu quitter Naples. Là aussi, il y a beaucoup de prières et le mouvement ou la motion de l'Esprit Saint nous met sur le chemin qui conduit à l'aéroport de Naples.

Merci mon Dieu !

Lundi, le 29 Octobre 1984.

Nous nous rendons tous les trois à la Basilique Saint Pierre, et nous célébrons la Sainte Messe au tombeau des Saints Apôtres.

Vendredi, 11 Octobre 1985.

Nous quittons Rome pour la Yougoslavie. Guy se fait voler son passeport et son billet d'avion, c'est une petite fille qui lui rapporte.

Samedi, 12 Octobre 1985.

Rencontre du Père Bubalo
 Père Farcieaj
 Père Rupcic.

Dimanche, 13 Octobre 1985.

75 personnes voient la danse du soleil.

Guy et moi voyons le soleil ayant la forme d'une immense hostie (diamètre, épaisseur.)

Armand aide malade de Bretagne.

Lundi, 14 Octobre 1985.

Guy et Armand assistent aux apparitions de la Gospa dans la chambre du presbytère.

Questions de : Guy
 Armand
 Mimi.

Traduction : Père Rupcic.

Réunion du groupe de prière sur la montagne de la Croix. Maria, Yvan, Viska voient la Vierge. Elle est beaucoup plus belle et dit qu'un de ses projets est terminé.

Apparition à 10h 30 pm.

Mardi, 15 Octobre 1985.

Guy et Armand sont demandés par Viska pour une personne malade (paralysée) « Sdravka »

Nous terminons à 2h du matin.

Mercredi, 16 Octobre 1985.

Réponse de la Gospa à la question que nous avons posée par l'intermédiaire de Maria.

Nous rencontrons Maria, Viska et Yvan.

Viska vient nous rencontrer pour nous dire que « Sdravka » est guérie.

Rencontre de Joseph (cf. adresse.)

Vendredi, 18 Octobre 1985.

Messe à la chapelle des apparitions.

- Apparition au presbytère Oui. *
- Apparition chez Viska Oui.
- Apparition sur la montagne de la Croix Oui.
* **Mais nous n'avons pas la permission d'y aller.**

Mais après avoir remercié le Père Éternel de ce refus qui nous causait de la peine, L'Esprit Saint nous éclaira et nous sommes allés chez Viska qui est malade.

L'apparition eut lieu dans une chambre au deuxième étage. Elle dura environ 5 minutes dans un très grand dialogue.

→ Dans la nuit, avec Yvan, Maria, Viska sur la montagne de la Croix, la Vierge Marie apparut à nouveau. Nous sommes revenus vers minuit. (Groupe de prière d'Yvan.)

Samedi, 19 Octobre 1985.

C'est la troisième fois que nous allons chercher les voyants pour les apparitions.

Yvan a beaucoup changé, il a perdu sa timidité, et avec nous, il aime nous taquiner.

Plusieurs fois par jour, nous prions pour Mimi. Je suis certain qu'elle prie beaucoup pour nous.

- Yvan: nous avons rencontré Yvan, sa famille et ses deux frères photographiés avec le cheval, nous avons rencontré le père et la mère d'Yvan, nous l'avons aussi revu en bicyclette sur la route.
- Nous avons rencontré Jacob, il est très changé, il est devenu adolescent, il a beaucoup grandi. Il accueille les gens, mais sa tante le protège contre l'envahissement de la foule.

Dimanche, 20 Octobre 1985.

Nous avons récité le rosaire, nous avons prié pour Mimi.

Nous avons assisté à l'apparition de la Vierge Marie à la maison de Viska.

Nous avons été célébrer la messe, et Guy a été porter la communion à Viska. En allant porter la communion, Yvan, Jacob, Maria, étaient avec nous dans la voiture. Nous avons pris un café chez Viska.

Padre Urbano nous enverra le vidéo qui a été passé en Croatie.

Lundi, 21 Octobre 1985.

Nous célébrons la messe dans la chapelle des apparitions, puis nous revoyons Maria et Jacob ainsi qu'Anna, (sœur de Viska) avant de partir pour Rome.

Nous avons rencontré l'abbé Préfontaine de Sherbrooke et un prêtre de Chicoutimi avec un groupe.

Au moment de prendre l'avion, nous rencontrons une Dame qui a fait la traduction en espagnol du volume de l'Abbé Laurentin. Elle est prête à nous aider pour la traduction.

Des gens de Nice, de Paris et de Strasbourg, nous parlent de la petite brochure.

Nous avons parlé à Hervé par téléphone, Jean-Paul a une diète sévère.

Mimi à qui nous avons parlé, fait de l'angine et a fait un pré-infarctus. Elle est au grand repos.

Guy a appelé Mgr Kabongo, jeudi nous le rencontrerons à 10h ½.

La rencontre du Saint Père tiendra du miracle, car le Saint Père reçoit les évêques des Philippines et prépare le Synode.

Jeudi, 24 Octobre 1985.

Rencontre avec Mgr. Kabongo.

- Medjugorje + Vidéo en Yougoslavie.
 - Mimi + Croate + éloquence intérieure
- Trinité – transfixion du Cœur...

– **Mgr. Kabongo** – Pourquoi ne viendrait-elle pas assister à la messe du Saint Père à Rome + une rencontre discrète avec Mlle Faniel.

= Armée de Marie : de Bonnes gens, il faut changer les têtes dirigeantes.

– à 1h 45, nous allons pour la possibilité de changer les billets.

Vendredi, 25 Octobre 1985.

Nous avons été à nouveau pour changer les billets, mais ce fut impossible, nous croyons avoir été mal compris.

Merci Père Très Saint !

1^{er} Octobre 1986.

Arrivés à Rome.
La fatigue se fait sentir, mais tout va bien.

2 Octobre 1986.

Nous avons prié et sommes allés voir pour des custodes.

3 Octobre 1986.

Nous avons appelé Armande et Mimi qui ne va pas bien.
Célébrons la messe à Master Christi.

Nous soupçons avec le Père Charles Eugène Côté, qui partira le 5 octobre pour le Cameroun.

Rencontre d'un diplomate brésilien, il est prêtre et écrit à Mgr. Stanislas pour que nous célébrions la messe avec le Saint Père. Il s'occupe de réfugiés politiques.

4 Octobre 1986.

Nous allons à la banque du Vatican. En sortant, nous arrivons face à face avec Mgr. Stanislas, secrétaire du Saint Père, qui nous parle du Canada, il est charmant avec nous et nous donne une bonne poignée de main.

5 Octobre 1986.

Aujourd'hui, j'ai appelé à Montréal pour Mimi. Elle écrit longuement au Saint Père Jean Paul II. Ça va un peu mieux pour elle.
Nous avons célébré la messe à St-Pierre de Rome.
J'ai relu le témoignage de Mimi pour le Père Bubalo.
Guy est allé acheter nos billets pour l'aéroport, et s'est informé pour le voyage à Assise.

6 Octobre 1986.

La nuit fut difficile pour Guy et moi, Guy a donc annulé le voyage à Assise. Nous avons écrit à Mgr. Stanislas pour concélébrer avec le Saint Père à notre retour de Medjugorje... c'est entre les mains de la Vierge Marie.

Nous avons acheté des petites croix pour nos malades, nous devons donc aller échanger des chèques de voyage.

7 Octobre 1986.

C'est la fête de Notre Dame du Rosaire. Nous l'avons priée beaucoup pour Mimi, le Père Bubalo, les autres prêtres de Medjugorje. Nous avons acheté d'autres petites croix en couleur, mais aussi en argent. Nous avons relu le témoignage. Tout demeure entre les mains de la Providence.

Nous avons appris qu'un sous-marin atomique de l'URSS a brûlé près des Bermudes. Demain nous partons pour Medjugorje.

8 Octobre 1986.

J'ai appelé Mimi et Armande. Le Père Pervan, qui est curé de la paroisse de Medjugorje, est allé voir Mimi avec Madame Klanac et le Père Yvan. Mimi a écrit une longue lettre au Saint Père qui semble lui peser. Elle était heureuse du téléphone. Armande a découpé les journaux qui parlent du Père Pervan et de sa visite au Canada. J'en remercie Dieu.

Nous avons rencontré le groupe du Père Blais à l'aéroport de Rome. Beaucoup nous connaissaient. Quelques-uns ont pris des photos. Nous sommes arrêtés coucher de l'autre côté de Dubrovnik.

9 Octobre 1986.

La nuit fut moyenne.

Nous avons eu la joie de prendre un bain d'eau chaude. Le tout nous coûta environ 5000 dinars.

Le matin est brumeux et sans soleil, et maintenant nous partons pour Medjugorje.

Nous arrivons à Medjugorje.
Nous rencontrons Maria et Viska qui sont si heureuses de nous voir.
Nous rencontrons Madame Klanac et nous visitons des familles.

Vendredi, 10 Octobre 1986.

Nous avons rencontré Maria qui faisait les foins et s'occupait de draguer.
Madame Daria Klanac a expliqué le tout à Maria, concernant les questions de l'Alliance.

Le Docteur Ayoub a assisté à l'apparition de la Vierge (Jacob et Maria) de la chambre des apparitions.

Nous avons monté la montagne de la Croix.
Le Docteur Ayoub et son épouse ont eu de la difficulté à monter, mais tout a réussi.

La Vierge est apparue et elle a donné un merveilleux message, et elle a prié longuement sur le groupe.

12 Octobre 1986.

Abbé Laurentin, Daria et le Père Guy, rencontrent en privé de 9h½ a.m. à 10h½ – Helena.

Elle nous parle du groupe de prière. Ils sont 40, et un 2^e groupe 20.
1 mois durant les vacances, les rencontres ont été 3 fois par semaine, durant l'année tous les soirs.

Helena et Marijana ont des locutions tous les jours et voient la Vierge tous les jours au niveau du cœur.

Les locutions sont pour le monde, mais surtout pour le groupe. Les 40 personnes du groupe se sont consacrés à Marie pour 4 ans. Après ils verront.
Helena pense à devenir médecin.

Le groupe n'a pas une « **mission** » pour le monde.
C'est Marie qui avec pédagogie parle à ses enfants et les conduit à une prière du cœur.

La première condition pour aller vers la sainteté : « **HUMILITÉ** »

Le jeûne ? c'est une question de **FOI**.

On peut le faire 2 fois par semaine sans danger.

Par la **FOI** on peut tout.

13 Octobre 1986.

Apparition de la chambre, Jacob et Maria, jeune fille malade. « Possession ou emprise du démon. »

Rencontre avec Tomislav Vlastic.

Rendez-vous fixé le 14 octobre 1986, avec Joso Jovco.

Visionnés le film du 3^{ième} jour chez Dominic. (On a revu le film 3 fois, 1 fois par « renversé ») – Minuit.

14 Octobre 1986.

- Rencontre avec Mr. Pavao Zanic vers 9h½ cf.
- Rencontre Père Yvan pour achat d'une copie du film (Laurentin).
- Rencontre avec Petar Ljubicié, Guy + Armand, Laurentin, Daria.)
- Image de la Sainte Face.
- Rencontre avec Père Souko – emprisonné – cassette.
- Surveillance policière.
- Rencontre avec Anna.
- Départ du Père Laurentin.
- À l'apparition de ce soir, la question sera posée ??? Oui.
- Rencontre avec Maria. Elle donna la réponse à l'apparition de 6h.
- Rencontre groupe Mme Daria.
- Pierre Klanac a appelé.
- Partage avec le groupe de Daria.
- Père Blain ???
(à revoir)

15 Octobre 1986.

Père Bubalo + appel à Montréal pour Mimi.

En arrivant du monastère du Père Bubalo, j'ai pu assister à l'apparition de la Vierge Marie à Jacob et Maria. L'apparition a eu lieu à 5h 33, contrairement à l'habitude de 6h. à 10h. Elle dura environ trois minutes. C'est toujours impressionnant, et on doit s'habiller le cœur. J'ai osé prendre 3 photographies, j'ose espérer qu'elles seront excellentes.

Nous sommes allés chez Viska pour le chemin de la Croix et pour donner les petites croix bleues et rouges de Rome, et nous sommes revenus immédiatement.

Les gens où nous demeurons sont très bons pour nous.

16 Octobre 1986.

Guy et moi nous nous sommes levés à 4h du matin pour aller faire le chemin de la Croix en montant la montagne Kricevac (montagne de la Croix.)

Nous avons fait ce chemin de la Croix avec Viska qui le fait tous les matins. Nous l'avons fait tous les trois ensembles pour l'intention suivante : le Père Bubalo et Georgette Faniel que Viska connaît, elle connaissait également le témoignage et la réponse de la Vierge au Père Bubalo : « Prie et continue de faire ton travail. » Il s'agit ici du volume des témoignages.

Nous sommes revenus du chemin de la Croix à 10h a.m. 6 jeunes drogués italiens l'ont fait avec nous afin de guérir. Ça fera un mois qu'ils sont ici, et personne n'en a repris et tous étaient à l'héroïne.

Guy a été malade, je suis allé à Citluck pour des médicaments. Je suis revenu de Citluck et Guy et moi avons pu entrer dans la chambre des apparitions, grâce au Père Rucpic qui s'est excusé de n'avoir pas répondu au témoignage premier que nous lui avons fait parvenir.

Donc vers 3h½ nous étions à prendre un goûter avec le Père Rucpic et les prêtres de la paroisse. Ils furent très gentils pour nous.

Nous avons pu photographier Jacob et Maria durant l'extase et faire bénir par la Vierge les chapelets que nous avons achetés. Maria n'a pas pu poser la question au sujet de l'Alliance, mais elle a dit que ce serait possible demain.

Vendredi, 17 Octobre 1986.

Guy et moi, allons faire le chemin de la Croix à la montagne de « Kricevac ». Nous nous levons à 4h. du matin, c'est la nuit, à 5h, nous commençons le chemin de la Croix. Viska est là avec 5 jeunes italiens qui prennent de la drogue. Ils font un séjour d'un mois.

Nous avons enregistré ce chemin de Croix qui a duré 6 heures. Nous le faisons pour aider Mimi et le Père Bubalo, afin que les témoignages servent à l'authenticité des apparitions, et que le volume des messages de la Vierge se répande dans le monde entier.

Dimanche, 19 Octobre 1986.

Guy et moi nous sommes allés faire le chemin de Croix en montant la montagne de la Croix. Nous l'avons fait seuls à 5h, du matin avec un compagnon, car Viska est venue beaucoup plus tard après la messe du matin.

Avec le groupe de canadiens de Québec, ils ont rencontré Yvanka, mais Guy et moi n'étions pas revenus de la montagne. Nous avons rejoint les canadiens sur la colline des apparitions et après nous avons rencontré Maria et Viska.

Puis nous avons célébré la messe à midi dans la chapelle des apparitions. Ce fut une messe intime qui a été enregistrée. J'ai beaucoup prié pour Mimi et le Père Bubalo, afin que le Plan ou plutôt le projet du Père Éternel se réalise pour sa petite servante.

Nous partons à 3h. pour une rencontre avec le Père Bubalo et Daria Klanac.

Ce soir nous irons à la messe en croate.

À 3h p.m. nous sommes partis rencontrer le Père Bubalo : tout s'est bien organisé. Il ne semble pas vouloir signer son nom sinon à l'intérieur. Cf. – cassette.

Lundi, 20 Octobre 1986.

Ce matin, nous sommes allés faire le chemin de la Croix avec un groupe de canadiens. Ils sont tous du Québec, ils sont jeunes et veulent participer avec nous à ce chemin de la Croix. Une personne plus âgée viendra et tous seront compréhensifs à son égard, car elle pleurerait devant la suggestion de Guy de ne pas faire d'imprudences. Guy et les jeunes italiens qui sont guéris de la drogue font le chemin de croix ensemble.

Je fais le chemin de croix avec le groupe canadien, mon cœur est lourd. Des groupes d'italiens montent la montagne et ne respectent pas toujours Viska qui prie en croate, et parfois les photos commencent. Nous reviendrons du chemin de Croix pour la messe de midi dans la chapelle des apparitions. Je préside la messe accompagné de Guy et d'un prêtre français missionnaire en Chine et qui est fort sympathique.

Puis nous allons chercher Mme Daria Klanac et nous nous rendons à Citluc. Guy ira mettre de l'essence, car nous partirons le lendemain pour Rome. Nous planifions donc ainsi notre journée, car il faut revenir voir Viska qui ne voit plus la Vierge Marie depuis 50 jours et qui la reverra ce soir. Est-ce au presbytère ou chez elle, Viska ne peut nous répondre. Nous allons donc à Citluc. Nous arrêtons à la poste pour trois raisons

1. Prendre contact téléphonique avec le Père Tomislav, car il veut nous rencontrer, et on pourrait le faire immédiatement et revenir pour l'apparition vers 4h. ou 4h¹/₂ car les apparitions ont lieu vers 6h.– 10h. environ.

Plusieurs appels téléphoniques faits par Mme Daria Klanac, impossible de l'atteindre, les lignes sont occupées ou sont parfois coupées, car ce prêtre est connu.

2. Je place un appel à Montréal pour parler à Mimi, et la questionner sur sa santé physique et spirituelle et avoir quelques conseils. L'appel téléphonique est acheminé par Belgrade, nous attendons longtemps, rien ne se passe. Alors j'envoie une carte postale à Mimi, signée par Mme Daria, le Père Guy et moi. L'appel pour Montréal ne rentre toujours pas.
3. Communiquer aussi avec le Père Bubalo, car il doit venir à l'apparition de la Sainte Vierge Marie à Viska, et c'est par lui que nous pourrions pénétrer dans le lieu où Viska aura sa première apparition. C'est la troisième pause des

apparitions dans la vie de Viska, mais c'est la dernière. Les chemins de croix que nous avons faits avec elle ou sans elle avaient pour but d'aider Viska dans les sacrifices demandés par la Vierge, mais ils avaient aussi pour but très précis d'aider Mimi et le Père Bubalo dont la santé est fragile.

Après toute cette attente à la poste, je parle à Madame Klanac et avec Guy et nous annulons l'appel téléphonique à Montréal. La jeune téléphoniste dit à Madame Klanac que lorsqu'on place un appel, on doit avoir la patience d'attendre, mais nous quittons pour Medjugorje, il est 3h p.m et nous ne savons toujours pas où aura lieu l'apparition.

Arrivés à Medjugorje, nous nous rendons à la maison de Viska, sa sœur Anna, qui est toujours gentille pour nous, nous dit qu'elle ne sait pas encore où aura lieu l'apparition. Pour ma part, je crois que ce sera dans la maison de Viska à la même heure – 6h à 10h pm – que les autres voyants au presbytère, Jacob et Marija. Pour ne pas gêner la famille, nous allons à quelques maisons voisines chez Maria.

Guy et moi sommes très contents, car Madame Klanac est une interprète unique que tout le monde aime, nous pourrions donc poser des questions à Maria, car nous avons du temps devant nous. Nous sommes donc tous les trois, quand arrive en courant la mère de Viska venant nous avertir de venir immédiatement chez elle car Viska nous demande.

Et voilà que Guy et moi partons en courant pour aller prier dans la chambre de Viska et ainsi préparer dans la prière la visite de la Reine de la Paix à Viska. Comme on voudrait s'habiller le cœur pour une telle circonstance. Il me semble qu'il nous faudrait des heures pour préparer cette rencontre. Et je repense au jour où à Montréal, je faisais changer la date de retour de Medjugorje afin d'être témoin de cette apparition, et où parfois je me sentais ridicule de penser à avoir un tel privilège.

Dans la chambre au deuxième étage, il y a environ une dizaine de personnes. Le divan est au même endroit que d'habitude, des gens y sont assis parlant à voix basse. Je vais m'agenouiller à la gauche du tapis où Viska s'agenouille au moment de l'apparition. Une statue beaucoup plus belle de la Vierge de Fatima est placée en permanence dans cette chambre devenue un endroit de prière. J'ai mon enregistreuse qui m'a été aimablement prêtée. J'ai trouvé des cassettes, mais je ne peux pas être près de Viska, car un homme que je ne connais pas vient s'interposer. Je remercie le Père Éternel de cet inconvénient majeur, mais vaut mieux faire le sacrifice. Puis tout à coup, sans savoir pourquoi, il part va se placer vers l'arrière de

la chambre. Je puis donc m'avancer, me placer à genoux, préparer l'enregistreuse et commencer à prier.

Viska entre, souriante, détendue, heureuse, mais cachant une certaine souffrance, commence à réciter le rosaire. Cette voix unique qu'elle possède, malgré sa fatigue, semble vouloir passer à travers les siècles! Elle aime la Bienheureuse Vierge Marie et se sait aimée d'elle et c'est ainsi pour chacun de nous. Puis les jeunes italiens guéris de la drogue entreront dans cette chambre avec un infini respect, mais sans artifice, naturel, heureux d'avoir connu Jésus et sa Mère qui est leur Mère.

Le chapelet est récité en croate, nous répondons en italien, français, latin, puis le Pater Noster, le Je te salue, Marie, Le Gloria Patri se répéteront. C'est le bréviaire des pauvres, c'est l'Évangile des petits, des humbles, des démunis. Même âgé, on se souvient du « Je vous salue, Marie » de sa mère!

Puis tout à coup, la Reine de la Paix est là. Viska s'agenouille simplement, son visage resplendit de joie, ses lèvres bougent, mais nous n'entendons aucun son, Viska semble porter sur son visage en extase le reflet de la beauté de la figure de la Reine de la Paix. C'est une joie indescriptible qu'elle porte en elle, la joie de l'âme, la joie des deux mondes, celui de la terre transformée par cette visite de notre Mère du ciel. C'est la première fois que nous assistons à une extase aussi longue, 10 minutes.

Celui ou celle qui a vu ne doute plus, la manipulation est inexistante, ce n'est pas du théâtre. C'est la rencontre de deux personnes, la Mère et l'enfant. Aucun artifice, aucune tension, aucune angoisse. La Vierge a dit qu'elle serait là, elle y est. Des minutes inoubliables, le temps est comme suspendu, le silence observé est rempli de plénitude. Comme ils en ont des choses à se dire. Puis la Vierge repartira, nous entendrons le mot maintenant bien connu : « ode », elle est partie. Viska inclinera la tête, il y a des larmes de joie dans ses yeux. Un silencieux respect enveloppera cette fin de l'extase.

Puis on chantera le Salve Regina, quelques chants en italien, un Je vous salue, Marie en français. Il y aura un message pour les jeunes car leur vie a été transformée.

Madame Daria Klanac, qui s'interrogeait sur notre absence, viendra chez Viska, elle avait accepté le sacrifice de ne pas être présente à cette apparition si attendue, et la Vierge lui accordera la grâce d'être présente. Au moment où elle entre dans le

corridor du 2^e étage, la porte de la chambre de Viska étant ouverte, elle verra cette extase. C'est là la délicatesse de Marie envers celle qui laissait la place à d'autres. Que de grâces!

Puis on se lèvera pour aller à l'église, Viska nous dira un bonjour. La joie de tous est visible, car c'est pour nous tous qu'Elle vient, qu'Elle est venue, qu'Elle viendra.

J'ai enregistré le temps de la prière et de l'extase et les moments suivants. Quelqu'un a filmé l'extase, il s'appelle Bruno. Nous recevrons tout cela à Montréal; cependant, je dois conclure que jamais les mots humains ne pourront décrire le divin, les mots sont trop petits, ils se brisent sous cette pulsion tellement forte du surnaturel. Seul, au fond de notre âme, là où les mots n'existent plus, il y a un silence de reconnaissance qui monte vers Dieu.

**Nous te remercions, douce Vierge Marie,
de nous avoir invités tous les deux à être là!**

Mardi, 21 Octobre 1986.

Levés à 4h 15 du matin, nous nous préparons à partir.

– Livre de prières en croate à traduire en français.

Nous partons Guy, moi et Madame Daria Klanac pour rencontrer le Père qui conduit le groupe de prière. C'est un homme d'une grande sainteté, et d'une merveilleuse expérience spirituelle. Il désirait nous rencontrer, car il avait lu le témoignage de Mimi (Georgette) et il voulait vérifier ce cas d'une mystique canadienne. Il questionna et nous dit que nous étions sur la bonne route. Mais il faut que le Directeur spirituel soit vigilant et très humble, il lui faut prier beaucoup pour ne pas faire sa volonté mais la volonté de Dieu. **Il insista beaucoup sur la prière pour Guy et moi, le sacrifice, le jeûne.**

Il nous parla des attaques du Malin. Dans mon cœur, le malin me disait : « Tu en sais plus que lui, tu as lu Ste Thérèse d'Avila, St Jean de la Croix, Garrigou Lagrange : « Les 3 âges de la vie spirituelle, Je veux voir Dieu par le Père Marcel de la Trinité » Que peut-il t'apprendre. » C'était tellement fort que j'avais le goût de lui crier : « Je sais tout cela. » Mais je priai, et le calme revint, et je suis certain que cette cassette m'aidera beaucoup, et aidera beaucoup Mimi.

Nous sommes revenus à Medjugorje en laissant beaucoup de travail à Madame Daria Klanac, et puis nous sommes partis pour l'aéroport de Dubrovnik. En quittant nous avons pris la route principale et regardant de loin la Montagne de la Croix, nous avons prié une dernière fois la Vierge Marie. Cette croix si merveilleuse ou souvent durant la nuit, la Vierge Marie apparaît.

Nous avons pris près de 3 heures d'auto, car la chaussée était glissante. Tout se passa bien à l'aéroport, on m'intercepta quand je passai dans le détecteur de métal, on me fit vider mes poches, je sortis tout, et on me dit : « C'est votre petite calculatrice, mais les quelques minutes devant le policier m'apparurent longues.

Puis on s'envola vers Rome avec beaucoup de questions, mais le Cœur rempli de reconnaissance. Du haut de l'avion nous avons béni cette terre croate qui reçoit chaque jour la visite de notre Mère du ciel.

Que de grâces nous avons reçues. Comme nos valeurs changent.

Rencontre du Père Tomislav cf. cassette...

- La grâce de la conduire – c'est l'œuvre de Dieu.
- Laisser Dieu conduire la personne, elle est au **Cœur de l'Église.**
- L'intégrer dans le plan du salut. Prier pour avoir cette lumière.
- Développer l'humilité positive et ce don doit être au service des autres.
- Il faut comprendre ce chemin, beaucoup plus d'épreuves ordinaires.
- Vœux d'Abandon ? dans la nuit totale.

Le Père lui a dit tu es le joyau de mon cœur.
Le directeur spirituel est là pour l'éclairer.
Les locutions intérieures sont continues.

La Prière... toujours la prière...

C'est par la souffrance que Dieu est crucifié.

Deux dans une même chair.

Se faire petit – silence – l'Amour – la prière totale.

Jeudi, 23 Octobre 1986.

Guy et moi sommes allés au Vatican célébrer la messe sur le tombeau de Saint Pierre. Cette messe motivée du Saint Esprit, était aux intentions de Mimi, afin qu'elle soit totalement offerte comme prêtre et victime, avec Jésus, et ses fils spirituels, pour le Saint Père, la sanctification des prêtres, le salut des âmes, l'humanité tout entière et Medjugorje.

Pour Monseigneur Kabongo, il est encore à la clinique médicale, il nous semble impossible de le rejoindre. Donc nous ne pourrons pas remettre les lettres de Mimi au Saint Père, à moins d'un miracle.

Guy et moi nous sommes allés nous acheter un gilet et des pantalons. Nous avons parlé hier et aujourd'hui aux religieuses de la maison « Mater Christi. » Guy a passé très près d'effacer la cassette de Viska, le démon voudrait bien que cette cassette se brise. Nous le sentons présent et rôdant pour tout détruire.

En plus nous avons la cassette de la messe célébrée ce matin à Saint-Pierre, i.e. tombeau de Saint Pierre. L'enregistrement a duré jusqu'après la consécration et la prière du don total. Nous devons la continuer demain car nous ne comprenons pas ce qui s'est passé, car le dé clic qui nous avertit de changer la cassette de côté n'a pas fonctionné. Je crois que le démon s'en mêle, il veut nous décourager, mais la Mère de Jésus et notre Mère veille sur nous.

Nous avons été acheter des petites croix et des images pour nos malades. Je crois que cela pourra aussi aider Hervé. À l'hôpital, les malades changent d'attitude devant la croix; c'est nécessaire que nous la donnions, car bien des prêtres ne parlent plus de la terrible Passion du Christ.

C'est Jeudi le 23 octobre, après avoir été célébrer la messe au tombeau de Saint Pierre, et après l'action de grâce à la chapelle de l'adoration du Saint Sacrement qui est située dans la grande Basilique, que nous sommes allés porter une lettre à Mgr. Stanislas, 1^{er} secrétaire du Saint Père, à la porte de bronze.

C'était la seconde lettre que nous lui faisons parvenir, car avant de partir pour Medjugorje, nous lui avons laissé une première lettre.

Donc notre espoir de rencontrer le Saint Père pour concélébrer était nul. Le vendredi le 24 octobre 1986, le Saint Père célébrait la messe le soir, à 5 hres pour tous les étudiants en théologie. Il n'y avait donc pas de messe privée le matin. Le samedi, c'est impossible car il y a une grande préparation pour la journée mondiale de la Paix qui aura lieu à Assise et où les chefs religieux du monde entier se réunissent pour prier. Nous nous unissons à toutes ces intentions, nous avons pensé à retarder notre voyage, mais il y a quelques complications. Enfin nous remettons tout entre les mains de la Providence.

Nous partirons donc, dimanche le 26 octobre tel que prévu.

Loué soit Jésus et Marie !

Vendredi, 24 Octobre 1986.

Nous célébrons la messe dans la chapelle où nous demeurons à Master Christi, 51 A Via Del Vaticano. (Nous la célébrerons après-midi)

Nous sommes allés ce matin faire du magasinage. À notre grande surprise, nous avons pu trouver un habit qui coûte presque trois fois plus cher à Montréal. Nous avons aussi acheté une paire de chaussures, car c'est moins dispendieux qu'à Montréal, et que nos seules chaussures qui ont monté si souvent la montagne de la Croix à Medjugorje, sont très brisées et malpropres. Nous avons aussi acheté des gilets.

Enfin après avoir dîné nous sommes montés sur la couverture de la Maison Mater Christi où il y a une petite promenade. C'est là que nous avons récité le rosaire. Le soleil brillait, mais le vent était froid. De l'endroit où nous étions, on pouvait apercevoir les ouvriers qui travaillaient à l'émondage des arbres qui sont dans les jardins du Vatican.

Avec Guy, je récitais un troisième chapelet tout en pensant à Mimi qui m'a demandé par trois fois, durant trois appels différents à Montréal, de ne pas remettre sa lettre au Saint Père. Le second téléphone de Medjugorje à Montréal, Mimi m'avait fait encore la même demande, et de retour de Medjugorje à Rome, Mimi me demanda encore une fois de ne rien donner des lettres au Saint Père.

Or, pendant ce troisième chapelet, j'ai dit au Seigneur : « **Je crois que nous avons le signe de Dieu, car à 3h 15 du vendredi, n'ayant pu avoir une réponse positive du Vatican pour concélébrer avec le Saint Père, c'est que je ne dois pas remettre les lettres au Saint Père. Tout était clair pour moi !** »

Comme on continuait le rosaire, une religieuse nous découvrit sur la couverture et vint nous avertir qu'un appel du Vatican était entré pour nous. Nous devons maintenant appeler au Vatican plus tard pour parler en français. Guy et moi, nous avons donc décidé de célébrer notre messe et de rappeler plus tard. À ce même moment, la secrétaire de Mgr. Stanislas Dziwize appela. Guy alla répondre, et moi je me suis rendu à la chapelle pour remercier le Père Éternel, que la réponse soit oui ou non !

Guy vint me trouver pour me dire avec joie que demain le 25 octobre 1986, nous étions attendus à la porte de bronze à 6h½. Nous devons apporter aube et

étole. Les religieuses lavèrent immédiatement les aubes qui étaient sales, car nous les avions toujours portées pendant les messes à Medjugorje.

Maintenant **TOUT** changeait et je remettrais au Saint Père les deux lettres de la petite servante du Père Éternel. **Incrovable, concélébrer le samedi, et nous partons dimanche le 26 octobre à 9h 40.** Dieu et Marie Reine de la Paix étaient toujours avec nous.

Nous avons célébré la messe à la chapelle Mater Christi, nous voulions enregistrer à partir d'après la Consécration, car cette partie manquait à la messe célébrée sur le tombeau de Saint Pierre. Tout fonctionna très bien, nous étions heureux pour Mimi. **Mais à notre grande surprise, quand nous avons écouté la cassette... aucun son... à peine perceptible la voix de Guy ou d'Armand.**

Donc, tout était à l'eau, j'en aurais pleuré, quand Guy pria la Vierge Marie et Jésus de nous aider à chasser Satan qui ne voulait pas de cet enregistrement pour la petite servante du Père. Après avoir chanté le Je vous salue, Marie, avoir béni la cassette et l'enregistreuse, avoir commandé à Satan de partir, la cassette fonctionna parfaitement, et nous avons recommencé une troisième fois l'enregistrement.

Tout cela peut paraître ridicule, mais pour Guy et moi, il n'y a aucun doute, Satan faisait tout pour nous décourager, mais la Très Sainte Vierge Marie, Jésus et le Père Éternel veillaient sur nous sans cesse.

Le soir, Guy a écrit une lettre au Saint Père qu'il a inclus dans la lettre bleue de Mimi, nous lui donnions \$300. u.s. (408,000 livres) et Guy écrivit une lettre à Mgr. Stanislas en lui donnant \$100. (136,000 livres) et une lettre à Mgr. Kabongo en lui souhaitant un prompt rétablissement, et lui envoyant également \$100. (136,000 livres). Guy termina les lettres pendant que je dormais, j'avais cependant relu pour une troisième fois la lettre de Mimi au Saint Père. La décision était prise, les lettres seraient données au Saint Père par le Père Guy.

Le Pape devait préparer la journée de la Paix le 27 octobre à Assise. Sa journée du dimanche se préparait dans la prière. Comment expliquer cet appel du 24 octobre vers 3h 30 pour le Samedi 25 octobre, sans l'intervention divine. Par la lettre que j'ai reçue de Mimi, datée du 6 octobre, et de même pour Guy. La petite servante du Père nous affirmait catégoriquement que nous allions concélébrer avec le Saint Père.

Cette affirmation me questionnait, surtout que Mimi ne se souvenait pas de nous l'avoir écrit, me disait-elle au téléphone. Même dans la lettre, Mimi me disait que le Malin la troublait avec cette lettre au Saint Père, pourtant je savais que Dieu me donnerait un signe, et que l'impensable peut toujours s'accomplir. On doit apprendre à attendre l'heure de Dieu.

Enfin, je sais que Guy travailla tard dans la nuit du 24 au 25 octobre et que deux cadrans étaient là pour nous éveiller, ainsi que la supérieure de la maison Mater Christi

Lettre de remerciement à Mgr. Stanislas. (Copie de la lettre.)

25 octobre 1986.

Monseigneur Stanislas.

Je ne vous remercierai jamais assez pour avoir permis que mon frère, Père Armand Girard, et moi-même, Père Guy Girard, puissions concélébrer avec le Saint Père. C'est une grâce de Dieu et de Marie Reine de la Paix.

Nous gardons un souvenir inoubliable de la visite du Saint Père au Canada. Nous gardons aussi un souvenir inoubliable de vous. Votre visage nous est devenu familier.

Nous vous assurons de nos prières à la Sainte Messe de tous les jours et cela jusqu'au jour où le Père Éternel nous rappellera vers lui.

Humblement,

Père Guy Girard,
Père Armand Girard.

Samedi, 25 Octobre 1986.

Nous nous sommes levés, Guy à 4h¼ et moi à 5h. du matin. Après avoir préparé nos aubes et nos étoles, que les religieuses ont eu l'amabilité de nous laver, nous nous sommes rendus au Vatican à la porte de bronze.

Le garde suisse vérifia nos noms, tout était en ordre. Il y avait des civiques, des prêtres et beaucoup de laïcs. Guy et moi connaissions les grands corridors qui conduisent à la chapelle privée du Saint Père. La chapelle a été légèrement transformée. Le crucifix est plus grand, merveilleusement beau, dans un style plus traditionnel mais plus près de la réalité. Une icône de la Vierge Noire est à gauche de la croix sous le bras de Jésus cloué à la croix.

C'est dans un grand silence que le Très Saint Père prépare son Eucharistie. Les évêques étaient au nombre de dix, les prêtres au nombre de dix-sept. Il y avait une trentaine de laïcs et trois religieux polonais.

Le Saint Père était agenouillé à son prie-Dieu quand nous sommes entrés. Il était là depuis longtemps. Après 15 minutes, il s'est levé pour se vêtir des ornements sacerdotaux. Étant en ce 25 octobre, le samedi matin, il s'est revêtu de l'aube bleue et blanche en l'honneur de la Vierge.

Il a célébré en latin. La première lecture (Paul aux Ephé.4. 7-16) fut en italien et l'Évangile fut lu en anglais (Évangile du figuier qui ne porte pas de fruits. Saint Luc 13. 1 à 9) Le Saint Père célèbre lentement avec un très grand recueillement. Par exemple quand il récite une oraison, il dit : « Prions le Seigneur » puis garde une minute de silence parfois plus. Après la communion nous avons fait l'action de grâce.

Puis à la fin Mgr. Stanislas nous a conduit à un salon-bibliothèque. Après avoir enlevé nos aubes et étoles, Mgr Stanislas a placé les gens selon les pays d'origine. Alors le Saint Père est venu. Il a parlé plus longuement avec chacun des évêques et le cardinal. Ensuite il a salué les prêtres mais plus rapidement qu'en 1984. Il semblait devoir faire vite car Mgr Stanislas lui donnait rapidement les chapelets que lui seul remet. Cela s'explique, nous étions nombreux, environ 60 personnes. De plus le Saint Père a des visiteurs qui l'attendent concernant la rencontre des chefs religieux de toutes dénominations, pour une journée de prière à Assise.

Je lui ai remis les deux lettres de Mimi, dont l'une que je connaissais pour en avoir une photocopie, et l'autre elle était scellée. Le Saint Père a pris les deux lettres, il a dit quelques mots en nous regardant bien et nous a remis chacun un chapelet. Je l'ai regardé longuement alors qu'il saluait les autres. Il m'a paru très fatigué. Il semblait porter une lourde croix. Il a vieilli beaucoup en l'espace de deux ans. (Octobre 1984) Il ne dit pas sa fatigue mais on l'a découvre.

À la sortie, nous sommes allés du côté de l'Observatore Romano. Le cardinal Gagnon nous a vus et il a dit : « Vous êtes du Canada, je crois. » On a causé quelques minutes. Il connaît bien le Père Ménard, o.j.m. notre fondateur. Il le voyait souvent pour les rencontres de responsable de la dévotion au Cœur de Jésus. Je crois que le Père Ménard faisait partie des responsables.

Après nous sommes revenus à la maison Mater Christi pour préparer les bagages, car demain dimanche le 26 nous prenons l'avion à 9h 40, soit 4h 40 du matin, heure de Montréal.

Cette messe fut enregistrée par le Père Armand Girard de la chapelle privée du Saint Père. C'est un petit, ou plutôt un grand cadeau que le Père Éternel a voulu faire à Mimi afin d'officialiser sa mission avec ses fils spirituels. (Cf. cassette Messe dans la chapelle privée du Saint Père.) Je crois que les anges cachaient cet appareil qu'une dame de Montréal m'a prêté, et dont je ne connais pas le nom ! Que de délicatesse de la part du Seigneur et de sa Mère !

Guy est allé commander les photos de la messe du Saint Père à l'Observatore Romano. Il a été parti plus de deux heures. C'est heureux qu'il se soit rendu pour 5h p.m, car les photos disparaissent rapidement. Il en a apporté 5 qui sont très bonnes et où l'on voit que les lettres de Mimi sont remises au Saint Père.

Quelle délicatesse du Père Éternel, envers sa petite servante.

Salut Marie Reine de la Paix!

Résidence où demeurons en octobre :

« Mater Vasilj » Fata (Mirjana)

Nom de la mère

Zdenla

88266 Medregorfs.

6 octobre 1988 – Départ de Montréal minuit.

Vol direct Montréal – Dubrovnik.

Nous arrivons à l'hôtel à 3hres p.m.

Tout est organisé pour le groupe.

Location de voiture 5hres p.m.

On offrait une petite voiture (incapable de mettre tous les bagages de Mme Klanac et du Père Armand et moi. Soudain à 5hres p.m. on nous offre une petite « cytrom ». Excellente petite voiture.

Nous arrivons à 9hres p.m. Rencontrons l'Abbé Laurentin sur la route qui arrive à Medjugorje. Nous causons avec l'Abbé Laurentin, Daria, Armand et nous voyons encore beaucoup tous les problèmes qui se présentent contre Medjugorje.

La Vierge Marie nous a comblés de petites délicatesses pour faciliter notre arrivée. Elle s'occupe de tout.

Medjugorje est totalement changé. Que de constructions d'hôtels, de pensions etc.

Nous demeurons chez « Mirjana » l'une qui a des locutions intérieures avec Hélène.

Nous te confions, Marie Reine de la Paix, ce pèlerinage.

8 Octobre 1988

Rencontres avec : Viska (lettre du 25 septembre)
Yvan
Jacob.

Rencontres avec : Abbé Laurentin
Peter Ljubicie
Daria Klanac.

11 Octobre 1988.

Rencontre avec Père Janko.

2 lettres que Viska a écrites (avec le sceau de la commission) disaient la date précise soit le 25 septembre 1988.

Le jour précédent le 24 elle a eu des maux de tête jusqu'à minuit.
Le Père Bubalo avait les lettres.

(J) Il lui parlait de sa souffrance, la taquinant « Tu dors et te reposes. » –
« Mon sommeil n'est pas un repos. »

Elle avait caché à sa mère la nouvelle de l'arrêt de sa souffrance.

26 Novembre 1988.

Nous quittons Montréal pour Rome. À l'aéroport on nous informe que nous devons prendre un avion pour Toronto vers 6h½ p.m. Après un bon temps d'attente, nous décollons pour Toronto à 21h 05. Ce vol devait nous conduire directement à Rome. Au cours du vol on annonce qu'une grève des aiguilleurs des aéroports d'Italie ne permet aucun atterrissage. Nous devons donc atterrir à Amsterdam, il est 4hres 45 du matin.

Après une heure d'attente on nous donne un billet de transit puis une carte pour payer le dîner. Il semble qu'on pourrait partir par « charger » vers Rome à 4h 30 p.m, mais cela n'est pas certain. Armand est assis près de moi et il essaie de dormir.

Merci Père Éternel pour tous ces inconvénients. Toi tu sais pourquoi tout cela arrive. Que ta volonté soit faite.

Ceci est écrit à 2h p.m. à l'aéroport d'Amsterdam.

27 Novembre 1988.

Départ d'Amsterdam par avion pour Rome. Nous arrivons à la Maison Mater Christi à 10hres p.m. avec 12 hres de retard. Armand est très fatigué car il a passé la nuit du 25 novembre au 26 novembre à l'hôpital Notre Dame.

Le 20 Novembre 1988, en la Fête du Christ Roi.

Jésus dit à Mimi : « **Aujourd’hui Je t’ai placée sur la croix, c’est Moi qui baise tes pieds. »**

Après la messe et l’action de grâce nous lisons les notes spirituelles du 30 mars 1956, le Vendredi Saint de 1953 et 1954.

Le 21 Novembre 1988, Présentation de Marie.

Mimi dit : « **Le Père Guy est malade humainement. »**

Jésus reprit : « **Non il est malade physiquement. »**

Le Père Éternel lui dit : « **Tout ce qui a été déposé sur la patène sera exaucé selon Notre Foi et Notre confiance. »**

Samedi matin, le 26 Novembre 1988.

Après la messe célébrée par les Pères Guy et Armand, nous faisons l’action de grâce dans l’oratoire. Nous quittons pour Rome.

Mimi avait dit dans la messe : « **Père protégez-les dans ce voyage. »**

Le Père Éternel dit à Mimi : « **Pourquoi Mes serviteurs viennent-ils vers le Saint Père? Ce n’est pas pour rien ! »**

28 Novembre 1988.

Le Père Armand appelle Mimi. Son frère Georges à Acapulco, a fait une attaque cardiaque et a un problème pulmonaire. Carmen part avec Michel pour Acapulco.

Mimi passe des heures difficiles. Elle offre tout pour nous.

29 Novembre 1988.

À 6hres¹/₄ du matin, nous nous levons pour célébrer au tombeau de Saint Pierre. Nous devons attendre jusqu'à 7 hres l'ouverture des grandes portes qui ne s'ouvrent qu'à 7 hres.

Or, la messe a été fixée à 7 hres. Nous commençons à 7 hres¹/₄ Je fus distrait car il fallait terminer à 7 hres¹/₂ pour un autre prêtre, qui n'est pas arrivé. Je fus déçu et Armand aussi car on a célébré la messe dignement mais avec une certaine distraction ou appréhension de ne pas finir à temps.

Père Éternel nous te remercions de tout cela et nous acceptons ta Sainte et adorable volonté sur nous.

Nous attendons maintenant des nouvelles de Mgr. Stanislas Dziwize. Devons-nous l'appeler?.

À 11 hres, j'allais appeler Mgr. Stanislas. J'avertis Armand de prier. Cinq minutes passent et il me rejoint au téléphone payant pour me dire : « Guy nous venons de recevoir un appel du Vatican à ma chambre et nous célébrons la messe avec le Saint Père demain matin. Il faut se rendre à la porte de bronze à 6 hres¹/₂. Ce sera en la fête de Saint André Apôtre. (p.144 Prions en Église.)

30 Novembre 1988. – Fête de Saint André Apôtre.

5 hres du matin nous étions levés pour la messe avec le Saint Père. Elle fut célébrée en Espagnol. Il y avait un brésilien et deux canadiens, Armand et moi.

Le Saint Père salua après la Sainte Messe tous les gens. Je (Guy) lui remis les lettres de Mimi et celle du Père Bubalo et une lettre que je lui avais écrite.

En revenant j'ai écrit une autre lettre à Mgr. Stanislas Diwize. Nous donnions \$500. au Saint Père et nous disions au Père Mgr. Stanislas que si cela était possible on aimerait lui expliquer les documents remis. Le Saint Père a regardé le témoignage et a lu la lettre. Il a porté attention aux lettres qu'il a remises dans un panier. Il semblait très fatigué.

Nous sommes allés pour les photos à l'Observatore Romano, il était 6 hres½ p.m. Il n'y avait que celles de la chapelle. Après échange, on nous dit qu'elles ont été envoyées au collègue canadien. Ce dernier les avait refusées sans les ouvrir et les photos étaient chez une petite dame qui travaille pour l'Observatore Romano, mais qui demeure sur la « Borgio Pio » à quelques cent mètres de la porte des Anges. Nous les avons trouvées, grâce à Dieu. Commande, une copie pour Mimi, une copie pour Janko Bubalo et une copie pour Armand et moi.

1^{er} Décembre 1988.

Le Père Armand désire envoyer une photo aux voyants. J'appelle par l'intermédiaire de Suor pour faire finir les photos. On ira les chercher vers 6 hres. Nous sommes allés dîner avec Gilles Allard, Père de la Consolata qui a étudié avec nous.

Armand avait manifesté le désir d'aller voir le Cardinal Ratzinger. Après avoir appelé Mimi, nous nous sommes rendus. Son secrétaire ne comprenant pas le français ni l'anglais, on nous fait rencontrer un père franciscain et une religieuse qui traduit. Le Père semble bien comprendre. Armand trouve que la sœur a un sourire ironique lorsqu'on parle de Locution intérieure. Mais, qu'il dit : « Le Cardinal Léger lui a permis d'avoir la messe dans sa demeure. » Elle a changé d'attitude.

Nous avons fait ce que nous avons cru être la Volonté de Notre Père Bien-Aimé.

Il est 3 hres 30 p.m. – On ira pour les photos.

3 Décembre 1988. Medjugorje, 3 hres p.m.

Après avoir quitté Rome à 5 hres 20 (où j'ai appelé « Armand » deux fois.) Nous sommes arrivés à Belgrade à 7 hres 30 et je devais transférer pour un autre avion, Belgrade – Dubrovnik à 7 hres 45, j'ai couru. On a été lent à regarder le « Visa » plus le passeport. Le Seigneur m'aidait car je me déprenais en anglais rapidement.

Enfin, l'avion du départ en retard pour Dubrovnik. J'y arrivai vers 10 hres½ p.m. Un type se présenta à moi, envoyé par Mme Klanac, me disant que j'étais à l'hôtel « Le Président » On m'assigna un taxi – « Limousine » qui me conduisit à l'hôtel, \$30. alors que le prix est \$10. Mme Klanac était à l'hôtel « Angosi » tel qu'entendu. C'était quoi ? Un coup monté ? Mme Klanac n'y comprend rien. Pourquoi son nom, et comment avait-il le mien?

Il arrive 4 hres p.m. Il va me falloir voir Mme Klanac pour la rencontre avec le Père Yanko Bubalo.

- Après la messe c'est le souper.

Oh! Mon Dieu, Père Éternel et Très Saint que votre Bien-Aimée, la Reine de la Paix, me protège et me conduise selon votre volonté.

Fête de St Ignace.

4 Décembre 1988.

Le soir nous allons voir le Père Janko Bubalo. Il est très malade. Il prend les textes. Je lui explique comme je peux. Ils n'ont pas été traduits par Madame Klanac. Elle a beaucoup à faire ! Mais cela était important, cela aiderait davantage le Père Bubalo.

Pour le livre.

Si on avait eu les négatifs, on aurait pu les laisser. Prix environ \$2. l'unité – nombre 10,000 livres. On ne peut les faire imprimer au CANADA. Je ne sais si on va pouvoir le revoir.

Prêtre choisi : Slavko Barbaric.

Avant le départ.

5 Décembre 1988. ?

Je rencontre Viska, lui remet la photo; Jacob qui maintenant travaille aux magasins.
– Maria doit arriver des États-Unis demain. Yvan est à Chicago.

Je trouve difficile d'être avec un groupe. Il me semble que je ne prie pas assez.

C'est très froid par une journée de soleil.

8 Décembre 1988. Fête de l'Immaculée Conception.

Rencontre avec l'évêque Mgr. Zanic.

- Fier et très fier de sa promotion, preuve qu'il est sur le bon chemin. (sa position face aux apparitions est la bonne.)
- Flaminio Picolli avec le Pape. « Suivez ce que demande l'évêque. »
- Évêque d'Arizona aurait parlé au Pape lors de sa visite en cet État des États-Unis. Le Pape lui aurait dit : « Suivez...
- Les franciscains : menteurs
Ramassent de l'argent
Ça va tomber et ce sera la honte de l'Église.
- Maria a dit la vérité pour une fois, concernant Tomislav.
- Vlastic a tout inventé. Le provincial lui a demandé de revenir au pays. 12 jeunes sont avec lui.
- Tout est vrai dans le livre de Sivric. (Il n'y a pas une faute, une erreur.)
- Il dit avoir remis les cassettes à la Commission.
- À Mme Klanac : Pourquoi vous occuper encore de cela? Vous n'avez pas crainte de Dieu?
Qui est cet homme? – Le Père Guy, le frère de l'autre.
Ce qu'il a écrit est épouvantable.

19 Juin 1991.

Je suis à Dubrovnik, il est 5 hres 40 du matin. Depuis les 3 hres du matin, je suis éveillé! J'ai prié le Père Éternel et la Très Sainte Vierge Marie de me pardonner mes péchés, mes manquements à la charité, et mes nombreux désengagements dans tous les domaines. J'ai prié pour les prêtres du Canada et du monde entier. J'avais le cœur angoissé, je pensais à la Reine de la Paix qui vient nous visiter à chaque jour sur notre terre d'exil et dans cette certitude que j'ai depuis mon premier voyage à Medjugorje, que c'est Marie qui apparaît. Je sentais la peine et la blessure du Père Éternel devant l'indifférence de milliers de prêtres et d'évêques qui voient tout ce qui se passe à Medjugorje et qui s'en moquent! Pourtant qui suis-je pour juger ?

Qui suis-je pour oser écrire ces mots ?

Qui suis-je pour crier : « Pourquoi ces écailles devant vos yeux ? »

Et, dans mon cœur je sentais que c'était ma faute, que je ne priais pas assez, et je demandais à l'occasion de ce 10^{ième} anniversaire des apparitions, un signe à la Reine du Ciel pour ouvrir mon cœur.

Un fleuve de grâces coule à Medjugorje et on continue à nier la source. Des centaines de guérisons au plan spirituel, et au plan physique sont évidentes et des prêtres continuent à conseiller à des laïcs de ne pas y aller ou se contentent de sourire en parlant de la « Vierge du trampoline. »

Quand hier soir un laïc me disait avoir dîné avec son évêque, et que l'évêque lui avait affirmé qu'il ne croyait à rien, sans être venu ici, mon âme souffrait une sorte d'agonie, une immense tristesse, un jardin de Gethsémani, et pourtant je suis un pauvre pécheur qui vient en cette terre bénie sans pleurer ses propres péchés.

Et j'aime l'Église et j'aime les prêtres et nos pères évêques. Pourquoi tout cela arrive-t-il ? Marie Mère de mon Bien-Aimé Jésus, vous m'aidez sûrement à comprendre davantage dans les jours qui viennent. J'ai prié aussi durant la nuit pour Georgette Faniel, à Montréal, cette grande priante implorant sans cesse le Père Éternel pour Mgr. Zanic qu'elle aime si profondément et pour le Père Yanko Bubalo qui sans jamais rencontrer Georgette a découvert cette mystique et son rôle à l'égard de Medjugorje, je priais aussi pour mon frère le Père Guy Girard travaillant auprès des malades de l'hôpital Notre-Dame à Montréal.

Et je repensais à tous ces laïcs qui me redisent sans cesse : « Quand allez-vous écrire à nouveau sur Medjugorje ? Parlez-nous de ce que vous vivez »
Et j'aurais pu leur crier : « C'est uniquement grâce à vous que Medjugorje est et sera sauvé, car vous acceptez davantage l'Esprit Saint et son action que tous les prêtres réunis. »

Ô Peuple de Dieu et de Marie, je vous remercie de croire sans avoir vu. Je vous remercie de votre Foi d'enfant, je vous remercie de prier avec le Cœur.

Nous, les théologiens nous rationalisons Dieu et sa Divine Mère et leur promiscuité nous échappe...

20 Juin 1991.

Hier soir, nous arrivions à notre pension à Medjugorje. La nature était belle, mais tout me pesait. J'ai rencontré Christian quelques minutes. Il me dit que Mgr. Zanic était venu célébrer la messe.

Dans l'avion, j'avais lu la lettre de Georgette Faniel (Mimi) qui demandait ce miracle au Père Éternel. Après la messe du soir, Madame Daria Klanac confirmait l'information. Mgr. Zanic a concélébré avec 3 autres évêques importants en Yougoslavie.

Je me rappelle le message du Père Éternel au début de l'année 1991. « **Il y aura des choses merveilleuses qui s'accompliront à Medjugorje pour le 10^{ième} anniversaire.** »

Je crois que jamais personne ne comprendra parfaitement le rôle de cette mystique canadienne, dans la vie de Medjugorje. Dans cette âme choisie par Dieu et qui par des dizaines de fois nous a annoncé ce qui était pour arriver, nous ne pouvons lire qu'humilité, soumission et abandon à la volonté du Père Éternel.

Combien de fois nous la voyons souffrir un martyre inexplicable, et en la fête de la Mère de Dieu et Mère de l'Église, la transfixion qu'elle eut dura sûrement plus de dix minutes. Elle m'a dit après : « Je croyais vraiment que j'allais mourir !!! La douleur était tellement forte à mon cœur, et tout cela s'accomplissait sans aucune consolation mais dans une totale aridité. »

Et c'est ainsi depuis des mois et même des années. La nuit de l'esprit se continue sans cesse avec quelques lueurs çà et là. Pour le reste ce sont les attaques du Malin qui s'attaque à elle au niveau de l'esprit, lui faisant voir sans cesse que tout ce qu'elle dit ou fait est pur mensonge. Que c'est la damnation! Et malgré tout cela, elle répond à l'appel répété du Père : « **Offre tout pour Medjugorje.** » Souvent le Père Éternel lui indique clairement le nom des personnes pour qui elle doit prier : Mgr. Zanic, les franciscains, les voyants.

Je me suis éveillé à 4h. du matin, j'ai essayé d'avoir une prière d'action de grâce et surtout de remerciement pour tout ce qui arrive à Medjugorje. J'abandonne la journée d'aujourd'hui totalement à la volonté du Père. Que tout s'accomplisse comme il le veut selon sa Très Sainte Volonté dans le quotidien de cette journée. Et que le pauvre cœur que je possède apprenne la vraie prière.

21 Juin 1991.

J'ai fait la prière dans la petite chapelle du père d'Hélène. J'ai fait une réflexion sur le signe de la croix et la présence de Dieu en nous. Il y avait beaucoup de résonance, et on a eu de la difficulté à me comprendre, mais peu importe, l'Esprit Saint m'a éclairé et je suis certain que Dieu et son Divin Fils ont fait leur travail.

Nous sommes partis vers 8h. à pied pour aller fixer des rendez-vous avec les voyants. Sur la route, Marija nous a reconnus. Elle est venue au-devant de moi, me donna une accolade chaleureuse tout en se demandant le pourquoi de l'absence de mon frère Guy.

Le rendez-vous fut fixé à dix heures le vendredi avec Madame Daria Klanac. Puis nous avons continué chez Viska. Elle pouvait nous recevoir immédiatement après la rencontre d'un groupe polonais et italien. La rencontre fut comme à l'habitude : la prière, la conversion du cœur, le sacrement du pardon qui nous purifie. La Vierge Marie demande de continuer à prier pour les jeunes et cela pour une seconde année consécutive.

Et là après quelques minutes de dialogue elle nous a imposé les mains à Daria Klanac ainsi qu'à moi, puis à Christian et Simon. Pendant qu'elle le fait, sa prière est à peine audible, et nous ne comprenons pas la signification des mots.

Puis nous avons fixé un rendez-vous avec Yvan et Mirjana. Je me suis rendu en taxi pour la messe en français du midi. Il n'y avait pas comme à l'accoutumée un grand groupe, mais nous étions deux prêtres canadiens, et trois prêtres français. Le célébrant principal m'étonna un peu mais il était sûrement sincère. Je n'ai pu savoir son nom mais son comportement m'interrogea.

Puis nous sommes allés pour situer la chapelle de l'adoration, et la salle de vidéo où le Père Slavko devait nous parler. Je suis parti seul prier à la chapelle de l'adoration ce fut un temps aride, mais comme Dieu le voulait.

Dans l'après-midi je suis venu me reposer un peu. Je ne suis pas allé à la rencontre du Père Slavko car la fatigue était trop grande. Il y eut le dîner vers 4h puis je suis allé célébrer la messe en croate. Nous étions sûrement une soixantaine de prêtres.

La chapelle était remplie de fidèles ainsi qu'à l'extérieur, mais il y a paraît-il 70% de moins de personnes à Medjugorje que d'habitude à cause de la situation politique.

Dans la nuit, nous nous sommes rendus à la colline des apparitions rejoindre le groupe de prière d'Yvan. Nous avons chanté en plusieurs langues puis nous avons récité le chapelet avec le groupe. La Vierge est apparue et l'apparition a duré sûrement près de dix minutes. Elle nous a tous bénis, et Yvan a présenté nos demandes à la Vierge Marie. Elle a longuement prié pour la Paix avec Yvan, puis elle est partie sans laisser de message particulier. Une lumière se forma derrière elle, c'était une croix lumineuse.

Je revins de la montagne sans lumière de poche, mais la lune éclairait la route. Il y avait sûrement quelques milliers de personnes qui priaient sur la colline des apparitions. Ce spectacle de Foi simple de ces gens étonne toujours, une grande ferveur s'en dégage. Ces milliers de milliers d'Ave Maria arriveront sûrement à changer notre planète.

Christian semble avoir un projet d'une maison du Québec ou du Canada avec Lise Baril Leclerc et les messages de la Paix, mais rien n'est clair à ce sujet.

J'ai rencontré le Père Joso hier soir, et il était très heureux. Il m'a demandé où était mon frère Guy, je lui ai dit à Montréal, mais comme j'aurais aimé qu'il fut avec moi.

22 Juin 1991.

Aujourd'hui, nous devons rencontrer trois autres voyants. Je confie à Dieu le Père cette journée. Je pense souvent à Mimi, et à sa prière. J'ai hâte d'aller la revoir.

Nous avons rencontré Mirjana, celle qui doit dire les premiers secrets avec le Père Petar. Elle a dû nous faire attendre une vingtaine de minutes, car elle nourrissait son enfant. Puis elle sortit de sa demeure et vint à notre rencontre. Elle était d'une figure belle et épanouie, et je dirais d'une exceptionnelle beauté.

Elle nous dit que Marie lui parle à chaque « 2 » du mois, c'est-à-dire qu'elle prie avec elle pendant deux à trois heures. Sa prière est pour les incroyants et pour les croyants. Il y a des incroyants à l'Église et des croyants à l'extérieur, mais elle prie beaucoup pour les incroyants. Elle a une locution intérieure et aussi audible. Elle entend Marie lui parler comme elle nous parle, il n'y a pas de différence.

Nous avons quitté ensuite Mirjana pour aller rencontrer Marija, mais aussi dans le but de demander à Marija de parler aux autres voyants pour aller rencontrer l'évêque de Mostar afin qu'il y ait une réconciliation avant le 25 juin. Marija doit en parler ce soir à Yvan.

Marija parla au groupe de pèlerins. Elle leur expliqua les grandes demandes de la Vierge : la prière, la récitation du rosaire, l'Eucharistie, le jeûne, « jeûner de la télévision, du radio etc. » mais aussi le jeûne au pain et à l'eau.

Puis avec Daria, nous sommes allés, Christian Roux, Simon, Daria et moi dans la maison de Marija. Après quelques minutes, Marija invita Daria et moi à aller dans sa chambre. Sur le mur à droite, il y a une peinture de Marie et près de cette peinture une très belle croix du Christ.

Daria expliqua ce que nous désirions des voyants à l'égard de l'évêque et elle nous promit d'en parler à d'autres voyants. Puis nous l'avons quittée pour aller rencontrer Yvan.

Encore là, ce fut une certaine attente. Puis Yvan s'adressa à nous. Il commença par la prière puis nous redit les grandes demandes de la Vierge. Il est beaucoup plus mature, plus épanoui, plus certain de lui-même. Il nous a redit qu'il voyait la Vierge depuis dix ans, et qu'il se sentait plus à l'aise de lui parler que de nous parler à nous, tellement Marie se fait près de lui. Il nous a dit qu'il la voyait de

façon tridimensionnelle, c'est-à-dire avec son corps, exactement comme il nous voit.

Il nous a dit qu'il était difficile de la décrire avec des mots humains. Sa robe est d'un gris lumineux, ses joues sont roses, ses cheveux bruns, elle apparaît sur un nuage. Il nous a dit qu'il ne l'avait pas embrassée, car la voir leur suffit, mais dans des occasions exceptionnelles, ils ont pu lui toucher, prendre ses mains, la main de leur mère qui les visite depuis près de 10 ans.

Il nous dit de prier pour la Paix, de prier pour les prêtres, pour qu'ils soient simples et humbles, de prier pour les jeunes, mais aussi de prier pour les personnes de notre âge, car nous pensons toujours les jeunes pires qu'ils sont.

Enfin je décidai d'appeler Mimi à Montréal. Je devais faire rapidement, car nous n'avions qu'une demi-heure avant la messe et nous risquions d'attendre le téléphone. J'ai demandé à Christian d'appeler et de parler à Mimi, que je serais à ses côtés. Il appela une première fois, puis une seconde fois. Je demandais à la Vierge Marie que la communication se fasse bien. Immédiatement Mimi répondit.

Christian lui donna toutes les nouvelles. Que Mgr. Pavao Zanic était venu concélébrer la messe avec trois autres évêques. Ils rencontrèrent l'équipe pastorale de la paroisse avant la messe, puis il y eut la célébration Eucharistique. Ce fut une très grande joie pour la paroisse. C'est le miracle attendu depuis longtemps. Ce n'est pas la reconnaissance des apparitions, mais un grand pas a été franchi. C'était le miracle que Mimi demandait à Dieu le Père. Il était obtenu, c'était merveilleux.

J'ai demandé ensuite que Mimi prie beaucoup pour que la rencontre des voyants avec l'évêque puisse s'accomplir, c'était encore prier pour l'impossible mais c'est presque toujours ainsi. Nous l'appelons toujours pour les causes désespérées.

Je ne dis que quelques mots à Mimi. Elle était sûrement heureuse, mais je ne pus tout lui expliquer car le temps me manquait. Je savais que c'était un sacrifice pour elle et pour moi, mais je voulais tout offrir pour que se réalise cette rencontre avec l'évêque.

Puis je suis allé célébrer la messe en français à l'église. Après la célébration Eucharistique, nous sommes venus dîner à 3h pour partir rencontrer le Père Yanko Bubalo. Nous avons été retardés, mais vers 4h½ nous arrivions à Humac. Il permit seulement à Daria et moi de le rencontrer.

Il était heureux de la lettre de Mimi. Le Père Slavko lui avait fait la traduction. Il ne peut plus écrire à cause de ses yeux, et se sent toujours dans la souffrance. « **Il a toujours souffert dans sa vie, dit-il.** » Il y a un volume qui est ses mémoires, et qui paraîtra bientôt.

Il me demanda si un jour, il pourrait publier les lettres de Mimi, car elles sont d'une très grande richesse. Je lui dis que j'en parlerais à Mimi mais que la réponse serait sûrement oui. Souvent nous ne voyons pas toutes les richesses que possèdent ses écrits tout est si simple.

Puis je demandai au Père Bubalo qui est si malade, de marcher dans sa foi, et de venir à la messe et à l'apparition du dixième anniversaire. Il ne croit pas pouvoir venir, mais je me suis dit qu'il fallait attendre ce moment. De ne pas prendre de décision avant.

Il nous donna des images qu'il propage de plus en plus. Il en donna pour Simon et Christian. Je lui demandai de me bénir et nous le quittâmes. Il était heureux de notre visite.

Enfin nous sommes revenus à Medjugorje vers 6h½ pour l'apparition et la messe. Le soleil brillait de façon extraordinaire. Il y avait plus de 96 prêtres à la messe.

Après la célébration, nous sommes allés au presbytère pour rencontrer Marija au sujet de la rencontre avec l'évêque. Elle en a parlé avec Yvan, il est totalement négatif, mais Marija est positive. Nous l'avons rencontrée à nouveau vers 9h. mais elle n'avait pas rencontré Viska. Nous avons tout remis à dimanche matin.

Durant la soirée, il y a eu l'adoration eucharistique à l'extérieur. J'avais froid et je me disais que je partirais pour ne pas prendre froid. Tout à coup Madame Klanac me dit d'aller sous le dôme avec les quelques prêtres. Arrivé là, le Père Slavko me demanda de mettre l'aube et l'étole et d'apporter l'ostensoir pour l'adoration. C'était une délicatesse du Père Éternel. L'aube que je portais me réchauffa, et j'eus le privilège de porter Dieu. Un détail pour d'autres, mais combien pour moi.

P.S. Nous avons rencontré le Curé de la Paroisse (prêtres français et canadiens ensemble). Il nous parla de la Commission nouvelle, formée par la Conférence de

toute la Yougoslavie. La Conférence des évêques a formé une Commission sur la liturgie et la pastorale spécifiquement pour aider Medjugorje.

23 Juin 1991. Dimanche.

Nous avons rencontré Helena à 8h. du matin pour écouter son témoignage. Elle a une locution intérieure de la Vierge Marie. Elle lui donne des messages personnels et lui apprend à cheminer dans la FOI. Elle a dit avec sagesse : « Je vous porte tous dans mon cœur pour vous offrir à la Vierge, mais à condition que vous ne résistiez pas. »

Puis après cette rencontre, je suis allé rencontrer Sœur Claire, une petite communauté naissante selon l'esprit de Medjugorje, et qui vit dans une extrême pauvreté. Cette religieuse avait lu le témoignage et voulait que je leur parle de façon spéciale de Georgette Faniel.

Je le fis simplement avec joie, si l'exemple et le martyre mystérieux et le quotidien de cette offrande a pu servir, j'en suis heureux. Je lui ai parlé de son Amour du Père Éternel, de son dialogue avec Jésus, avec l'Esprit Saint, avec le Père Éternel et avec Marie. Elle saisit la diversité des personnes et l'unicité de la nature de Dieu.

Je leur disais : elle a 76 ans, et c'est depuis l'âge de six ans qu'elle a commencé à parler à Jésus et ensuite aux autres interlocuteurs célestes. Je leur ai parlé de l'Alliance qu'elle porte incrustée dans son corps, des plaies de Jésus qu'elle porte, de la transfixion. Je les ai bénies et j'ai écrit quelques mots dans leur volume pour visiteur avant de les quitter. Elles ont été fondées par un Père Passioniste et font six heures de prière par jour.

Après j'ai rencontré une femme de Hollande, une théologienne. Elle m'a parlé de son pays, et elle en pleurait, surtout à cause de leurs théologiens et de leur influence dans le monde entier. Je lui ai parlé du Canada et de ses problèmes.

Nous avons appelé l'évêque de Mostar le matin, il nous a demandé de le rappeler le lundi soir, son secrétaire disant qu'il est absent. Le midi, j'ai célébré la messe en français à la pension le Gorgo, Père de Helena. Mon cœur palpitait à cause de cette responsabilité. Je ne pouvais rassembler mes idées pour l'homélie, mais l'Esprit Saint a agi, et tout semble s'être déroulé pour le mieux.

Nous avons dîné, puis après nous sommes partis pour la Paroisse du Père Jozo Zovko. Son église était remplie : Français, Belges et Canadiens. Son témoignage fut exceptionnel. Il nous a raconté tout le début des apparitions : Ces dix années d'apparitions avec tout ce que cela a comporté de souffrances pour les voyants. Il nous a parlé de son pays et des nôtres. Il nous a parlé du mariage et de la croix, du divorce et des prêtres et de leur départ. Cela a duré plus de 2h. dans une très grande chaleur.

Il nous a parlé du crucifix que l'on offre aux nouveaux époux, et qu'ici pour les catholiques le divorce n'existe pas. Il a insisté sur la prière. Sans la prière l'homme est en ruine, il ne vit plus. Mais Dieu crée un nouveau printemps pour l'Église. Déjà la Vierge a commencé à agir. Le mur de Berlin est tombé, le système communiste s'est effondré.

Dans ce pays de la Yougoslavie où Saint Paul a passé « La Macédoine, la Croatie » il y a eu 400 ans d'invasion des turcs et 50 ans de communiste et la Croatie est demeurée catholique.

Puis nous avons rappelé l'évêque de Mostar. Il a semblé heureux du téléphone de Daria Klanac, et semblait heureux que des voyants soient intéressés à le voir. Après la messe, j'ai rencontré Maria et nous avons parlé avec le Curé, Marija et Daria Klanac. Une espérance semble se dessiner. L'appel à Montréal pour que Mimi prie à cette intention, nous obtiendra cette grâce.

Demain nous rencontrerons probablement l'Abbé Laurentin, et nous rencontrerons les voyants.

24 Juin 1991.

À 4h½ je me suis éveillé, et je me sentais obligé d'aller à la montagne de la Croix, porter toutes les intentions de Mimi. Je l'ai fait dans 1h¼ aller-retour, les anges m'ont aidé mon cœur débattait.

Puis après le retour de la montagne de la Croix, nous avons pris le déjeuner. Après cela, nous avons rencontré l'Abbé René Laurentin. Je lui ai dit quelques mots. Puis Madame Klanac a échangé seule avec lui pour planifier son voyage à Paris durant quelques jours.

Après nous sommes revenus à la pension et j'ai dû apporter mes ornements car les Français, les Belges étaient trop nombreux. Nous avons donc fêté la Saint Jean ensemble par la Sainte Messe. L'Esprit Saint m'a éclairé, car je n'avais pas eu le temps de lire les textes sacrés à cause de deux dames qui se sont blessées, mais qui vont mieux maintenant.

L'Abbé René Laurentin est venu dîner avec nous, mais à cause des confessions, je n'ai pu dîner avec eux. Après le dîner nous sommes allés ensemble rencontrer Maria, l'Abbé Laurentin voulait lui parler. Il désirait aller chez Yvanka pour l'apparition, mais elle refusa pour des raisons personnelles qui sont surtout dues à cause du manque de respect qu'ont les gens durant l'apparition. C'est un peu malheureux pour l'Église et les milieux scientifiques, mais c'est sa volonté et peut-être celle de Marie.

Après il a voulu voir Mirjana, mais elle ne s'est pas présentée, et pour Yvan, il se reposait et Viska également, car on attendait d'elle qu'elle récite le chapelet sur la colline des apparitions le 24 Juin dans l'après-midi à 4h. Il est arrêté saluer Sœur Claire, petite communauté naissante selon l'esprit de Medjugorje.

Puis, nous sommes revenus à la pension. J'ai pris mes vêtements liturgiques et je me suis rendu à l'église pour prier. Il me semble que toutes ces rencontres m'empêchent de donner du temps à la prière.

Enfin à la paroisse, on me donna une chasuble blanche très belle que tous devaient porter. Mgr. Franic célébra la messe avec plus de 200 prêtres, de dix à quinze langues différentes. Pour moi, je crois que c'était le plus grand nombre de prêtres, depuis que je travaille avec Guy, Georgette Faniel pour Medjugorje.

Après la Très Sainte Messe, Christian vient me chercher pour aller immédiatement au presbytère, car Madame Klanac devait avoir la réponse de l'évêque de Mostar, Mgr. Zanic sur son refus ou l'acceptation de voir quelques voyants. La réponse est affirmative. Au presbytère je redonne toutes mes choses à Christian pour tout ramener à la sacristie.

Je demeure au presbytère dans un bureau avec Marija toute souriante, Daria Klanac, deux autres prêtres croates qui étaient là il y a dix ans. Ils se rappellent des souvenirs. Pour moi, je ne comprends aucun mot de la conversation, je me sens inutile, mais intérieurement je prie.

Je demande au Père Éternel d'intervenir, pour la Mère de Jésus, à l'occasion du 10^{ième} anniversaire que la rencontre avec les voyants de Medjugorje soit un succès. Madame Klanac craint que l'évêque blesse encore les voyants. Tout est donc fixé, Mgr. Zanic les recevra à dix heures de l'avant-midi le 25 juin au matin.

Je reviens à la pension, mais je ne peux me rendre à la colline des apparitions où le groupe de prière d'Yvan se rejoindra pour prier, et l'apparition aura lieu après 10h. du soir. Il semble qu'il y avait près de 40,000 personnes. J'ai un peu de peine de ne pas y être, mais de loin, je m'unis à la merveilleuse prière qui monte vers Marie. Je peux entendre même à distance leur chant « Ave, Ave Maria » entre chaque dizaine. Cela me dirige. Je sais que Marie apparaît au moment d'un grand silence. Plus tard j'apprendrai que l'apparition a duré près de dix minutes. On m'a dit un peu le contenu du message. La Vierge Marie était remplie de joie, elle pria sur chacun d'eux.

Au retour de Christian Roux et de Simon Corriveau, nous avons plus de détails. Nous leur expliquons la décision de Madame Klanac d'aller seule avec Maria et Jacob voir l'évêque. Moi, je téléphonerai à Mimi à Montréal pour qu'elle prie à cette intention, et je rassemblerai notre groupe pour prier durant l'entrevue. J'ai une certitude intérieure que tout ira bien. Que Mimi parlera au Père Éternel à ce sujet, et aussi pour la venue du Père Yanko Bubalo.

J'arrive à 1h du matin le 25 juin et je dois prendre un peu de sommeil.

25 Juin 1991.

Je me lève à 5h du matin, et j'écris pendant quelques temps les derniers événements. La nuit a été courte, mais la journée est aujourd'hui très importante! C'est le dixième anniversaire des apparitions. Nous préparons la journée. Madame Klanac me demanda de téléphoner à Mimi à Montréal pour lui demander de prier.

Madame Klanac partit donc pour Mostar avec Simon Corriveau et Marija ainsi que Jakov, et je partis avec Christian appeler Mimi. Le téléphone pour Montréal fut difficile à s'établir. Je priais intérieurement et j'offrais tout à Dieu.

Quand la communication s'établit, elle me dit ceci : « **Le 23 juin pendant la messe que Guy célébrait à Montréal chez Mimi, le Père Éternel dit : « Priez beaucoup pour les voyants, pour que leur pardon leur soit facile. Ils n'ont pas à le juger, mais à lui pardonner. »**

Ce fut une grande joie dans mon âme. Je savais que le voyage de Daria Klanac à Mgr. Zanic avec les voyants réussirait, mais cela me demandait beaucoup de sacrifices intérieurs. J'aurais aimé accompagner les voyants, leur parler de l'importance de cette rencontre et prier avec eux mais j'acceptai le sacrifice et nous avons prié à partir de 10h. (temps de la rencontre)

Le rosaire dura 2h¼. Je sentais l'aide toute puissante de Marie et surtout l'action de l'Esprit Saint dans mon âme pour commenter ce rosaire. Je demandai aussi à un autre groupe canadien de prier à cette intention. Pendant le chapelet je fis des commentaires qui dépassent mon intelligence humaine. Je sentais qu'un Autre m'aidait.

Puis, nous avons eu la messe en français à l'église vers deux heures, car un évêque philippin avec des américains célébra une très longue messe et une confirmation. Cela nous retarda beaucoup, mais c'est cela accepter l'imprévu.

Puis je rencontrai Madame Klanac qui était revenue enchantée de son voyage. Elle me dit que Simon avait assisté à la rencontre, que l'évêque avait été accueillant et ouvert à l'égard des deux voyants. Cela faisait des années qu'il ne les avait pas rencontrés. Maria est maintenant une femme épanouie et Jakov un homme qui se dirige lentement vers la maturité.

Madame Klanac offrit un présent de la part du Curé de Medjugorje, de sa part elle offrit un petit ostensor que j'avais vu chez Desmarais Robitaille à Montréal. Il avait une très grande valeur. Maria qui hier se demandait quoi lui offrir, reçut dans la soirée une étole de fil d'or qui demandait plusieurs années de travail. C'était providentiel, et elle donna également cette merveilleuse étole à l'évêque.

Puis ils échangèrent avec tous sur le début des apparitions et sur ses souffrances à lui. On l'avait traité de Fou et de malade mental, mais lui que n'avait-il pas dit aux voyants. Jakov garda le silence et ne dit peut-être qu'une parole. **« Vous ne me ferez jamais dire que je ne vois rien moi, c'est la Vierge que je vois à tous les jours. »** et Maria lui redit la même chose. Daria Klanac apporta les nuances nécessaires. Pour moi, mon cœur de prêtre saignait.

Puis à 6h¼ j'étais à l'église pour le chapelet et la fête de la Vierge Marie, les dix années d'apparitions ont eu lieu. Nous avons commencé à réciter le chapelet. Le soleil était un peu caché par quelques nuages à l'horizon, mais il n'y avait pas de pluie. Nous étions probablement près de 300 prêtres, et d'après Madame Klanac, la plus grande foule jamais venue. Pour moi, je crois qu'il y avait beaucoup plus que ce que le stade olympique de Montréal peut contenir. Donc sûrement près de 80,000 personnes et je suis probablement conservateur.

Après la messe, je suis allé au Presbytère. Je rencontrai Daria Klanac pour la traduction du message du 25 que Maria nous donna. Je rencontrai Yvan qui était au presbytère avec Marija. Je rencontrai le Curé, l'Abbé Laurentin, le Père Jozo, le Père Petar...

Le Père Bubalo fit demander l'adresse de Mimi par Daria Klanac.